

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF
VOLUME 48, N° 2

JGH.CA
ÉTÉ 2012



Une médecine sans frontières

Le rôle de l'HGJ sur la scène internationale
en tant que membre du réseau
de la santé du Québec

Célébrations du 100^e anniversaire
du Centre de médecine familiale Goldman Herzl
1912-2012



Hôpital général juif

Aider les aînés à vivre mieux et plus longtemps

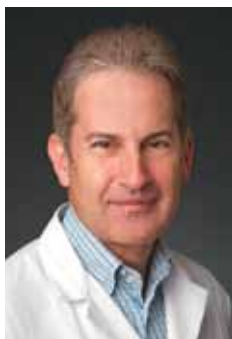
Honore ton père et ta mère afin de jouir d'une longue vie dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. — Cinquième des dix commandements

Je trouve curieux qu'on me demande parfois pourquoi j'ai choisi la gériatrie, et en plus, qu'est-ce que la gériatrie? J'ai même lu dans des revues médicales des articles écrits par des gériatres à qui l'on avait posé les mêmes questions.

Commençons par le « pourquoi ». J'étais très lié à mon grand-père maternel qui vivait avec nous. Parmi mes plus anciens souvenirs d'enfance, je le revois m'emmener avec mon frère au parc Pratt et à la synagogue. Il était boucher, et le dimanche, mon père nous promenait en voiture dans Outremont pour que mon grand-père perçoive les paiements de ses clients.

En vieillissant, mon grand-père est devenu plus fragile; nos rôles se sont inversés, et nous l'aidions à marcher avec sa canne jusqu'à la synagogue. Sa vue s'étant affaiblie, je tenais le livre de prières devant ses yeux. Il a fini par être confiné à la maison, mais ma mère refusait de le placer dans un établissement de soins de longue durée. Elle avait plutôt pris des dispositions pour faire venir à domicile les Drs Danny Bercovitch et Harold Pomerantz, et j'en ai gardé un souvenir inoubliable.

En 1982, après avoir terminé ma médecine à l'Université McGill, j'ai commencé ma résidence à l'Hôpital général juif et j'ai eu le grand privilège d'avoir comme professeurs et modèles les Drs Mark Clarfield et Rubin Becker, cofondateurs de la Division de médecine gériatrique. Tout en continuant à m'intéresser à la gestion des différentes maladies des personnes âgées, j'ai découvert le plaisir de travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire formée d'infirmières, de physiothérapeutes, d'ergothérapeutes et de travailleurs sociaux —une pratique courante aujourd'hui, mais qui ne l'était pas à l'époque. En 1985, après avoir terminé ma formation au centre de gériatrie Baycrest à Toronto, je me suis joint à l'HGJ. Au début des années 1990, les responsabilités cliniques, de recherche et d'enseignement de la Division de médecine gériatrique ont considérablement augmenté sous la direction des Drs Clarfield et Howard Bergman.



Dr Ruby Friedman

Ce qui m'amène à vous parler de « ce qu'est » la gériatrie. L'âge moyen de nos patients se situe maintenant à 85 ans. La plupart souffrent de plusieurs maladies chroniques, sans compter leurs handicaps cognitifs et les obstacles sociaux complexes qu'ils affrontent. Avec le vieillissement des baby-boomers en Amérique du Nord, l'espérance de vie a presque atteint 80, mais ils sont nombreux à vivre plus longtemps et à jouir d'une bonne qualité de vie. Il y a un demi-siècle,

toute personne de plus de 60 ans était vieille, alors qu'aujourd'hui beaucoup de gens demeurent actifs et « jeunes » jusqu'à 70 ans et même plus.

Voilà pourquoi notre Division a pris de l'expansion, son nombre de lits passant de 4 dans l'Unité 8 Ouest, à 32 dans l'Unité 6 Nord-Ouest, une unité multidisciplinaire conçue pour les aînés. L'Unité d'évaluation gériatrique, la Clinique de la mémoire et la Clinique d'oncologie pour les aînés reçoivent plus de 2 000 malades externes par année. L'équipe de consultation gériatrique, qui assure une présence quotidienne à l'Urgence et dans toutes les salles de l'Hôpital, rencontre plus de 2 500 patients par année. Notre Division dirige également des travaux de recherche reconnus à l'échelle internationale. Pourtant, encore à l'heure actuelle, le Québec dispose de moins de 60 gériatres pour contribuer au développement universitaire et scientifique.

Depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours, l'importance de prendre soin de nos aînés vulnérables a été soulignée à maintes reprises. Tel que l'affirmaient Mahatma Gandhi, le pape Jean-Paul II, Winston Churchill et bien d'autres, on peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont elle traite ses membres les plus faibles. Un tel désir est exprimé dans les Psaumes 71:9 : *Ne me chasse pas quand je suis vieux; ne m'abandonne pas quand déclinent mes forces*. Nous, professionnels de la santé, voulons que ce rêve devienne réalité. Bien que nous ne puissions pas toujours guérir nos patients, nous ne devons jamais oublier de leur prodiguer des soins attentifs.

Dr Ruby Friedman
Directeur du site, Division de médecine gériatrique



Hôpital général juif

NOUVELLES HGJ

ÉTÉ 2012

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS
communications@jgh.mcgill.ca

Président :

Rick Dubrovsky

Directeur général :

Dr Hartley Stern

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaborateurs :

Astrid Morin

Dana Frank

Megan Martin

Stephanie Malley

Amanda Starnino

Tod Hoffman

Pascal Fischer

Mindy Salomon

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Imprimeur :

TLC Global Impression

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ

**Pour recevoir les Nouvelles HGJ
par la poste, voir page 14**

Convention de la
poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :

Hôpital général juif
3755, chemin de la Côte-Ste-Catherine, A-107
Montréal (Québec) H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

jgh.ca



facebook.com/hgj.jgh



twitter.com/hgj_jgh



TV HGJ hgj.ca



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill

Sommaire



Parmi les meilleurs magazines hospitaliers au Canada
Décerné par l'ARPOS

Articles vedettes



L'HGJ et le Québec vers une médecine sans frontières

La médecine au Moyen-Orient 8

Visite guidée des hôpitaux israéliens

Le rideau se lève sur l'HGJ 8

Présence de ses leaders à l'étranger

Retour d'Afrique 9

Une infirmière et un infirmier racontent

L'expertise chirurgicale de l'HGJ 10

Des appels d'outre-mer

Un médecin diplomate 12

Quand la médecine l'emporte sur la politique

Gardons l'œil sur le glaucome 14

Un DVD très pop de l'HGJ

Actualités



Johanne Boileau

D'excellentes notes en matière de soins 4

L'HGJ couvert d'éloges

Nouvelle directrice des soins infirmiers 4

Johanne Boileau prête à relever les défis

Des thérapies intégrées 15

De l'Orient à l'Occident

La résolution de problèmes en ligne 17

L'espoir, c'est la vie se joint au Portail

La sécurité postopératoire 21

Réduire les infections urinaires

Week-end et Cyclo-défi 24

Des bénévoles sur la bonne voie

D'intérêt spécial



L'exercice en endocrinologie 16

Ciblons le diabète

Selon un sondage... 20

L'oncologie psychosociale remporte un très bon score

Le secret de la souris mince 22

Un indice sur l'obésité

À votre santé 28

Commun des mortels s'abstenir

Tout le monde en parle

Ceux qui font l'événement 18

Rapport des Auxiliaires 26

Rapport de la Fondation 29

Zoom 35

L'HGJ couvert d'éloges pour son engagement en matière de sécurité



L'Institut canadien pour la sécurité des patients a vanté l'HGJ pour son initiative exemplaire à dévoiler publiquement des données sur les événements indésirables survenus à l'Hôpital. Dans une lettre adressée plus tôt cette année au Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, le PDG de l'Institut, Hugh MacLeod, a souligné que l'Hôpital général juif : « avait établi de nouvelles normes de transparence et d'imputabilité, qui serviront d'exemple pour les autres organismes de soins de santé au Canada ».

De l'information sur les événements indésirables—c'est-à-dire un incident (aucune répercussion sur la santé des patients), ou un accident (préjudice au patient, nécessitant parfois une intervention non planifiée) a été affichée pour la première fois l'année dernière sur le site Web de l'Hôpital. Il existe également en ligne au jgh.ca/fr/indicateursdequalite des données sur d'autres normes concernant le rendement de l'HGJ, chacune d'elles étant connu sous le nom d'« indicateur de la qualité ». L'été dernier, l'HGJ est devenu le premier hôpital au Québec à afficher ce type d'information sur Internet.

« Nous vous félicitons! », s'est exclamé M. MacLeod, dont l'Institut a but non lucratif travaille avec des établissements de soins de santé partout au pays pour améliorer la sécurité des patients et la qualité des soins. « Le signalement public d'incidents sur la sécurité des patients est une excellente initiative de la part de votre hôpital. Il est évident que personne ne part travailler le matin avec l'intention de nuire aux patients, mais cela n'empêche pas la survenue d'événements indésirables. C'est pourquoi, grâce à la divulgation de ces incidents, les fournisseurs de soins, les patients et les familles peuvent tirer des leçons de l'expérience acquise par d'autres pour s'assurer que tout incident lié à la sécurité des patients ne se reproduira plus. »

Dans sa réponse à M. MacLeod, le Dr Stern a noté que le conseil d'administration et l'équipe de direction de l'Hôpital « méritent toutes nos félicitations pour avoir eu le courage de leurs convictions en contribuant à la sécurité des patients de Montréal, du Québec et du Canada ».

La nouvelle directrice des soins infirmiers prête à affronter de nouveaux défis

Pour Johanne Boileau, qui a consacré 30 ans de carrière à l'Hôpital général juif, sa récente nomination à la direction des soins infirmiers est la réalisation d'un rêve.

« Je suis très enthousiaste d'entamer cette nouvelle phase de ma carrière et de continuer à apporter ma contribution à l'HGJ, qui a occupé une très grande place dans ma vie, a déclaré Mme Boileau. J'éprouve une réelle passion pour cet hôpital et pour les soins que nous y prodiguons. J'ai hâte de relever de nouveaux défis et de faire valoir mon expérience au cours de cette nouvelle phase de ma vie professionnelle en collaborant à créer l'Hôpital de l'avenir. »



Johanne Boileau

Tout aussi enthousiaste, le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, a rendu hommage à Mme Boileau pour « sa longue expérience à l'HGJ, son extraordinaire passion, ses compétences en soins infirmiers et ses qualités de chef, qui assureront le succès continu du Service de soins infirmiers et le maintien de la qualité des soins prodigués par le personnel infirmier. »

Mme Boileau entame sa carrière à l'HGJ, en 1982, au chevet des malades traités en Neurologie, en Dialyse et aux Soins intensifs. Mais sa passion pour l'enseignement supérieur l'incite à retourner aux études tout en travaillant à temps plein. En 1992, elle obtient sa maîtrise. Son intérêt marqué pour les finances l'amène à assumer la gestion financière du Service des soins infirmiers.

En 2006, après un mandat de six ans comme infirmière-chef en Dialyse et à l'USI, Mme Boileau est promue au poste de directrice adjointe des soins infirmiers en cardiologie et aux soins critiques. À ce titre, elle travaille sans relâche à planifier la transition vers le pavillon K, l'aile ultra moderne de soins critiques actuellement en construction. Elle est également membre de nombreux comités et projets provinciaux au Ministère. L'automne dernier, lors de l'assemblée annuelle générale de l'HGJ, Mme Boileau a reçu le Prix d'excellence en soins infirmiers de l'HGJ en reconnaissance de ses réalisations.

En travaillant avec le gouvernement à tous les niveaux pour renforcer le système de soins de santé publique, le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, rencontre régulièrement des dirigeants politiques du Québec et du Canada. Le 20 mars, il accueillait la députée fédérale Isabelle Morin de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine. Même si Mme Morin et d'autres visiteurs ont parfois eu à venir à l'HGJ pour des raisons personnelles, leur visite constitue souvent



leur première occasion de rencontrer, à titre officiel, les cadres administratifs de l'Hôpital et les membres du conseil d'administration. Comme les problèmes de santé ont d'importantes répercussions sociales, les visites à l'HGJ touchent un large éventail de dignitaires et non pas uniquement ceux de la scène provinciale, les principaux responsables des soins de santé.

L'embellissement de la rue Légaré

La rue Légaré fera l'objet, cet été, de travaux d'embellissement en lien avec la construction du pavillon K, la nouvelle aile de soins critiques de l'Hôpital général juif. Avant de rouvrir Légaré à la circulation, la Ville de Montréal asphaltera la rue, coulera du ciment pour faire de nouveaux trottoirs et installera de nouveaux lampadaires. Mais cela pourrait nuire temporairement à l'accès de l'entrée Légaré de l'Hôpital. Pour obtenir les plus récentes informations à ce sujet, veuillez vérifier en ligne au jgh.ca avant de vous rendre à l'Hôpital.

Le 30 mars, la construction du pavillon K a été mise à l'ordre du jour de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, où l'on présentait des mises à jour de différents mégaprojets de construction dans les secteurs privé et public de la ville. Le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, et Philippe Castiel, directeur, planification et développement immobilier, étaient présents pour donner un aperçu de ce que sera le pavillon K aux dirigeants politiques et à ceux du milieu des affaires, y compris le maire de Montréal, Gérald Tremblay.



Au printemps, les travaux de construction du tunnel sous la rue Légaré et du stationnement souterrain du Pavillon K se sont poursuivis. En arrière-plan, on aperçoit l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale de l'HGJ.

L'éthique exige un plus grand travail d'équipe

De même que le travail d'équipe multidisciplinaire en matière de soins de santé gagne du terrain dans les hôpitaux, celui en matière d'éthique est rapidement en train de devenir une nécessité, a déclaré à un auditoire le rabbin Raphael Afilalo, lors d'un symposium sur l'éthique médicale juive, en février dernier.

« L'éthique médicale moderne requiert une approche multidisciplinaire pouvant faire intervenir la philosophie, la religion, le droit, le comportement social et la psychologie », indique le rabbin Afilalo, directeur des Services de pastorale de l'HGJ et organisateur du symposium. Cet événement d'une journée au Centre Gelber s'adressait aux médecins, au personnel infirmier et aux autres professionnels de la santé ainsi qu'aux avocats, au clergé et au public.



Le rabbin Raphael Afilalo s'occupe des besoins spirituels d'un patient.

« Au cours des dernières décennies, la médecine a connu un si grand nombre de changements que les codes d'éthique n'ont pas pu suivre le mouvement, poursuit le rabbin. Songez aux questions comme les techniques de transplantation d'organes, le clonage, la recherche sur les cellules souches et les nouvelles mesures en matière de reproduction. Tous ces domaines de la médecine soulèvent des questions éthiques que nous devons examiner. »

D'autres changements, qui relèvent de la dynamique médecin-patient, doivent aussi être évalués par des spécialistes de l'éthique médicale. « Par exemple, le droit des patients de demander un certain traitement ou de le refuser est un concept relativement nouveau en médecine, et des codes éthiques doivent être créés pour refléter ces nouveaux droits. »

Quatre millions pour une étude sur l'amélioration des soins

L'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ a reçu des subventions totalisant 4 millions afin de réaliser un projet de recherche sur la manière la plus efficiente et la plus efficace d'assurer la prestation de services essentiels aux patients atteints d'un certain nombre de maladies chroniques et de cancer. Cet appui est fourni par le Fonds de la recherche du Québec-Santé, la Fondation Rossy et l'ILD.

Ce projet est mené en collaboration avec un programme hospitalier pluriannuel, intitulé *Changement transformationnel*, visant à former le personnel pour qu'il rationalise ses activités et réduise le gaspillage par l'identification et la correction de ses problèmes d'efficacité. Les résultats de l'étude serviront également à améliorer les soins dispensés à d'autres patients, notamment les personnes âgées, et à permettre à l'Hôpital de répondre plus rapidement à l'évolution de l'état et des besoins des patients.

« Cet octroi est extrêmement important, car il relie le Centre du cancer Segal et l'HGJ au Réseau du cancer Rossy, un nouveau programme important axé sur la qualité des soins oncologiques offerts par les hôpitaux d'enseignement affiliés à McGill, indique le Dr Gerald Batist, directeur du Centre du cancer Segal à l'HGJ, chef d'Oncologie et directeur adjoint de l'ILD. C'est donc une excellente nouvelle pour les patients qui profiteront des connaissances acquises et de leurs effets sur l'amélioration des soins. »

Des chercheurs de McGill, de l'Université de Montréal, de l'École nationale d'administration publique et de la Fondation Rossy seront dirigés conjointement par le Dr Lawrence Rosenberg, chef des Services de chirurgie et directeur du *Changement transformationnel* de l'HGJ, et par le Dr François Béland, membre du comité directeur du *Changement transformationnel* et professeur titulaire de la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

« Les soins de santé sont un domaine si dynamique que nous devons évaluer comment perfectionner nos activités, tout en veillant à ce que les patients reçoivent les meilleurs soins », déclare le Dr Rosenberg. Le Dr Roderick McInnes, directeur de l'ILD, ajoute que cette recherche : « vise essentiellement la façon d'administrer les meilleurs soins à un moment où les traitements sont de plus en plus perfectionnés et de plus en plus coûteux, alors que les ressources sont, quant à elles, limitées ».

Mise à jour TI : enfin Oacis!

Imaginez un peu : un médecin de l'urgence aborde un patient en lui demandant pourquoi il est à l'hôpital. Le patient lui répond : « Si vous voulez avoir tous les détails, consultez mon dossier ». Mais le dossier n'est pas disponible. Où est-il exactement? Qui est la dernière personne à l'avoir utilisé?



Au Service de l'urgence, le Dr Stephen Rosenthal présente le nouveau dossier médical électronique.

Cette situation sera bientôt chose du passé grâce à Oacis. Le dossier médical électronique, qui a été mis à l'essai dans les services de l'urgence et de médecine familiale, sera rendu accessible dans tout l'Hôpital au cours des prochaines années. On l'utilise également dans plusieurs autres établissements de soins de santé de Montréal.

Oacis centralise tous les systèmes hospitaliers, en plus des résultats de laboratoire, l'imagerie rayons X et les ordonnances de médicaments. « Ce système, qui présente un portrait détaillé de l'état de chaque patient et de leurs différents traitements, facilite la tâche aux professionnels de la santé qui peuvent rapidement trouver l'information dont ils ont besoin », explique Louise Tanguay, chef des Archives.

« Les résultats de tests anormaux seront signalés, des avis et des alertes seront envoyés dès qu'ils seront disponibles, et il sera possible de suivre les résultats des tests ordonnés au cours d'une période donnée, explique le Dr Stephen Rosenthal, directeur des Ressources informationnelles et urgétole. Chaque professionnel de la santé, qui aura accès au système, pourra

également personnaliser le programme, créer des listes et faire le suivi de ses patients et de son unité. »

Le programme, à l'intention des médecins, du personnel infirmier et des professionnels de différentes disciplines, sera disponible à partir de certains appareils mobiles, comme les iPhone, les iPad et les chariots mobiles équipés d'écrans tactiles ou d'ordinateurs portatifs. Il est aussi connecté au système Chartmaxx, qui a numérisé plusieurs décennies d'archives médicales en papier. « Oacis est un merveilleux système intégré, dont la compatibilité avec la technologie mobile nous rendra encore plus efficaces et nous permettra de passer plus de temps au chevet des malades », précise le Dr Alan Azuelos, médecin au Service de l'urgence.

« Comme nous n'aurons plus besoin d'apporter la version papier du dossier du patient à son chevet, il sera très important d'avoir des dispositifs mobiles pour obtenir l'information au moment et à l'endroit où nous en aurons besoin, ajoute le Dr Rosenthal. C'est le début d'une merveilleuse aventure. »

Échange d'idées entre chercheurs sur le cancer

En avril, le Centre du cancer Segal de l'HGJ et le Centre de recherche sur le cancer Goodman de McGill se sont associés pour organiser un congrès à l'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ afin d'y présenter leurs travaux en cours et de renforcer la collaboration entre les principaux pôles

de recherche sur le cancer de l'Université McGill. Le Dr Michael Pollak et le Dr William Foulkes de l'ILD ainsi que le Dr Nahum Sonenberg et le Dr Peter Siegel du Centre Goodman ont participé à un échange d'idées avec des scientifiques, des oncologues et des étudiants.

Un personnel en santé pour des patients en meilleure santé



S'ils veulent être en santé, les patients doivent pouvoir s'appuyer sur des employés hospitaliers *en santé*. Voilà pourquoi l'HGJ a entrepris la démarche pour recevoir la certification officielle *Healthy Organization* (mieux connu au Québec sous le nom de *Entreprise en santé*).

« Il a été prouvé que le maintien du soutien, d'un milieu sain et d'un esprit de collaboration sur les lieux de travail pouvait améliorer la sécurité des patients et la qualité de leurs soins, rapporte Markirit Armutlu, coordonnatrice du Programme de la qualité de l'HGJ. Si l'on améliore les conditions et le climat de travail de façon à répondre aux besoins des employés, ces derniers auront une attitude positive à l'égard de leur travail.

Durant quatre semaines l'hiver dernier, le personnel de l'HGJ a été invité à remplir un sondage en ligne sur ce qu'il pensait des présentes conditions de travail et sur ce qu'il suggérerait comme améliorations. Le sondage abordait des sujets comme le milieu de travail (ergonomie, bruit et éclairage), le style de vie (habitudes alimentaires, activités physiques), l'équilibre entre le travail et la vie personnelle (gestion du stress, garderie, flexibilité des horaires) et le style et les pratiques de gestion (communication, leadership).

Plus de 40 % du personnel de l'HGJ (plus de 2 200 employés) ont rempli le questionnaire, un taux de réponse étonnant, sans précédent à l'Hôpital. Les résultats serviront de base aux améliorations réalisées graduellement dans tout l'Hôpital, à compter de cet automne.

Selon Beverly Kravitz, directrice des ressources humaines et affaires juridiques, une subvention provinciale de 150 000 \$ a également été octroyée pour contribuer à réaliser ces changements. C'est la première fois que son service reçoit une telle subvention. « Nous ne cessons de répéter que le personnel est notre plus importante ressource, et cela le confirme, ajoute Mme Kravitz. Il n'est pas question de deviner ce que veulent les employés, mais de le savoir, et ce, à partir d'un sondage qu'ils ont pris au sérieux. Nous apporterons des améliorations non seulement en fonction des statistiques du sondage, mais aussi en fonction des commentaires que les employés ont pris le temps d'écrire. »

Agir globalement, améliorer localement



Rick Dubrovsky
Président



Dr Hartley Stern
Directeur général

L'HGJ et ses coéquipiers du Québec —tout un monde de différence

Ce n'est pas seulement ce que vous savez qui importe, mais aussi qui vous connaissez, dit le vieil adage. Peut-on parler de cynisme? Pas nécessairement. Lorsqu'il est question de soins de santé, cette devise est une réalité qui peut sauver des vies : plus un hôpital entretient des contacts avec les principaux établissements de santé du monde entier, plus ses patients profitent des bienfaits des nouveaux progrès de la médecine.

En cette ère de communication instantanée, les liens établis à l'échelle internationale donnent accès rapidement aux nouvelles sur les améliorations dans de nombreux domaines qui ne relèvent pas de la médecine, notamment les finances, l'administration des affaires, les services alimentaires, le génie mécanique et la technologie numérique. Ces secteurs influent directement sur la capacité d'un hôpital à traiter ses patients rapidement, efficacement et avec succès.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'être branché sur une fréquence mondiale. Il importe également d'établir des contacts et de nouer des relations avec des établissements à l'étranger pour affronter, ici même, quelques-uns des problèmes les plus épineux en matière de santé. En maintenant et en renforçant ses liens avec l'étranger, l'Hôpital général juif renouvelle continuellement ses contributions en tant qu'acteur majeur dans le secteur québécois de la santé. Les connaissances et les enseignements tirés d'autres pays peuvent être partagés avec ses collègues provinciaux pour que tout le Québec puisse à l'unisson améliorer les soins de santé.

« L'époque où l'on agissait en vase clos ou de façon compartimentée est bel et bien terminée, estime le président de l'HGJ, Rick Dubrovsky. Il est évident qu'un seul établissement ne saurait être le meilleur dans tous les domaines. Par conséquent, nous devons cultiver un esprit de partenariat, de coopération et d'équipe avec d'autres établissements ainsi qu'avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, sinon nous ne parviendrons jamais à assurer des niveaux de pratique élevés dans ce monde concurrentiel. Voilà pourquoi le partage des connaissances, de l'information, du talent et des installations doit se généraliser au Québec pour que *le tout devienne plus que la somme de ses parties*. »

Mais pour en arriver là, l'existence de liens internationaux est essentielle, « car il faut élever la barre plutôt que se reposer sur ses lauriers, ajoute le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ. Le savoir médical

évolue tous les quatre ans; si nous ne sommes pas à la recherche de nouvelles connaissances à mettre en pratique, nous accuserons du retard. Nous devons comprendre ce qui se fait ailleurs dans le monde pour être mieux outillés et satisfaire les besoins des patients—les nôtres et ceux de tout le Québec. Ce sont eux qui tirent profit de notre collaboration avec les hôpitaux et les agences de soins de santé répartis aux quatre coins de la province. »

Selon le Dr Stern, la place de l'HGJ dans le monde signifie que l'Hôpital continue à attirer les meilleurs talents, non seulement en provenance d'autres régions du Québec et du Canada, mais en provenance du monde entier—des médecins, du personnel infirmier ainsi qu'une variété de professionnels qui influent sur la qualité des soins. Cette approche crée, à son tour, un intérêt et une dynamique qui incitent plusieurs dirigeants de haut calibre à siéger au conseil d'administration de l'HGJ. « Nos leaders sont au sommet de leur art dans une foule de domaines, comme le droit, l'immobilier, les finances et bien d'autres secteurs, ajoute le Dr Stern. En plus de fournir des conseils et un soutien remarquables à l'HGJ, ils sont fiers d'être associés à un établissement doté d'une réputation d'excellence. »

Bien que cette perspective puisse sembler énorme, M. Dubrovsky rappelle que le principal objectif consiste à utiliser l'information pour réagir plus efficacement aux défis locaux, notamment à la nécessité de réduire le temps d'attente. « En examinant la situation à l'échelle internationale, nous pouvons partager nos réflexions avec nos partenaires québécois et apprendre à déplacer les patients de façon plus cohérente au sein d'un même établissement ou vers d'autres centres. Trouver une solution ne sera pas chose facile, mais il est encourageant de savoir que nous faisons tous partie d'une seule et même équipe. »

La force d'Israël en matière de soins de santé inspire les directeurs généraux nord-américains

En dépit du pouvoir qu'a la communication numérique de briser les frontières, rien ne vaut de voir en personne l'évolution des soins de santé d'autres pays.

En février, afin de constater les récents progrès accomplis en Israël, le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, s'est joint aux directeurs généraux d'environ 20 hôpitaux canadiens et de 30 hôpitaux américains pour visiter les établissements de soins de santé qui figurent parmi les plus dynamiques en Israël.

« Nous sommes tous conscients des différences marquées qui existent entre les systèmes de soins de santé canadiens, américains et israéliens, indique le Dr Stern. Mais certaines similitudes sont rapidement devenues évidentes, dont celles qui découlent des valeurs que nous partageons—un engagement à l'égard de la démocratie, le respect des droits individuels, une reconnaissance de l'importance d'une société juste et bienveillante ainsi que la reconnaissance du rôle capital de l'innovation. »

« Les problèmes en Israël—notamment les tensions relatives aux conflits de travail, les difficultés à maintenir des effectifs médicaux durables et les écarts de revenus dans différentes régions—sont aussi très similaires à ceux du Canada et des États-Unis, bien que les causes varient d'un pays à l'autre. »

Organisée par le ministère des Affaires étrangères ainsi que par le ministère de l'Industrie et du Commerce d'Israël, cette tournée de cinq jours comprenait des arrêts au Centre médical Chaim Sheba (Hôpital Tel Hashomer), au Centre médical Rabin à Petah Tikvah, au Centre médical Hadassah à Jérusalem et au Centre de formation médicale militaire, près de Tel-Aviv.

Le Dr Stern, qui aime beaucoup Israël, s'y est rendu à maintes reprises. « Ma première visite remonte à 1986, précise-t-il, lorsque j'ai pris une petite année sabbatique pour enseigner à Tel Hashomer, le plus grand hôpital du pays. Mais c'était la première fois que je le voyais sous l'angle financier et administratif dans le but de résoudre les problématiques des grands hôpitaux. »

Il en est reparti : « particulièrement impressionné par l'énorme essor des soins de santé. Le nombre de grues de construction sur les sites hospitaliers est incroyable, et tout ça, grâce à l'action philanthropique. En tant que juif et sioniste, j'ai été touché de voir qu'Israël est demeuré fidèle à ses valeurs humanitaires. C'est une société attentive et compatissante qui utilise



En compagnie de directeurs généraux de toute l'Amérique du Nord, le Dr Hartley Stern (dernière rangée, en face de la deuxième colonne à partir de la droite) visite le Centre médical Chaim Sheba (Hôpital Tel Hashomer) en Israël.

son puissant moteur économique pour résoudre ses problèmes de soins de santé. »

Selon le Dr Stern, ce voyage s'est révélé si instructif et si utile qu'il travaille à la préparation

d'une conférence de suivi. « Israël, le Canada et les États-Unis peuvent faire beaucoup plus pour améliorer leur système de la santé en tablant sur leurs forces et leur amitié. »

L'HGJ brille à l'étranger

On a dit et redit que l'Hôpital général juif jouait un rôle de premier plan sur la scène internationale. C'est peut-être vrai, mais l'énoncé mérite des explications. Il ne suffit pas d'allumer les projecteurs et de lever le rideau pour qu'apparaisse l'HGJ. Car avant d'accéder au statut de *star*, il lui a fallu entamer un processus évolutif qui a duré des années. Dans une certaine mesure, sa renommée résulte de la participation d'éminents médecins, d'infirmières, de chercheurs et d'autres professionnels de la santé de haut niveau de l'HGJ à de nombreux organismes internationaux.

En voici un exemple : le Dr Ernesto Schiffrin, médecin-chef de l'HGJ et directeur du Centre de prévention cardiovasculaire de l'Hôpital, entamera en septembre prochain un mandat de deux ans à la présidence de l'International Society of Hypertension, un leader dans ce domaine. Sa nomination deviendra officielle lors de la rencontre scientifique de cette société à Sydney, en Australie.

Autorité mondialement reconnue, le Dr Schiffrin est également l'un des rédacteurs de



Dr Ernesto Schiffrin

Hypertension, journal de l'American Heart Association. Il représente l'International Society of Hypertension en dirigeant le développement d'activités en Amérique latine qui visent à améliorer la prévention de l'hypertension et des maladies cardiovasculaires. Il est également membre de la direction de la société depuis 2006.

Selon le Dr Schiffrin, ce type de relations « a des répercussions majeures sur la santé de nos patients », car il lui permet ainsi qu'à d'autres professionnels de l'HGJ d'être parmi les premiers informés des plus récents progrès de la médecine. « J'ai accès quotidiennement aux dernières données scientifiques », ajoute-t-il.

En raison de son importance et de son prestige, l'HGJ est aussi en meilleure position pour attirer le personnel le plus qualifié et des stagiaires de haut calibre du Canada et du monde entier, qui rehaussent la qualité des soins et des traitements de l'Hôpital. « C'est ce qui nous permet de briller dans la constellation de l'univers universitaire et de nous placer parmi les leaders du Canada », conclut le Dr Schiffrin.

Approfondir à l'étranger ses compétences en soins infirmiers

En accomplissant ses tâches en soins infirmiers dans les salles modernes et propres de l'HGJ, Jacque Bocking songe à une autre époque, à un autre hôpital—un endroit où les patients devaient payer leurs gazes et leurs solutés intraveineux, un endroit où les traitements devaient être administrés sans appareil à ultrasons en état de fonctionner.

En automne 2008, Mme Bocking a séjourné un peu plus de trois mois à l'hôpital Tanwat, dans la ville rurale de Njombe, située dans le sud-ouest de la Tanzanie. Les souvenirs de ce séjour la hantent encore aujourd'hui. Outre les belles rencontres qu'elle a faites, elle ne peut oublier le rôle fondamental que jouent la culture et l'économie dans la manière dont les soins de santé sont prodigués à ceux qui en ont le plus besoin.

L'expérience s'est avérée particulièrement précieuse pour Mme Bocking, infirmière clinicienne au Centre de médecine familiale Goldman Herzl de l'HGJ depuis 2010. Un grand nombre de ses patients habitent Côte-des-Neiges—un quartier reconnu comme étant le plus diversifié sur le plan ethnique au Canada, abritant plus de 50 % de toutes les personnes d'origine étrangère, vivant à Montréal.

« Mon séjour en Tanzanie m'a aidé à voir le Canada avec les yeux des gens originaires de ce pays d'Afrique, explique Mme Bocking. Nos ressources peuvent sembler illimitées, mais les nouveaux arrivants trouvent parfois très intimidant de se faire soigner ici. J'ai la chance d'avoir une petite idée de la façon dont ils perçoivent notre système de santé, qui diffère tellement du leur. »

Les connaissances de Mme Bocking résultent directement de sa décision de se spécialiser en santé mondiale tout en faisant sa maîtrise en sciences infirmières à l'Université McGill. Cette spécialité exige des participants de passer de trois à quatre mois dans une petite clinique ou dans un hôpital à l'étranger. Il s'agit d'un complément relativement nouveau au programme de McGill, et Mme Bocking figure parmi les premiers diplômés de 2009.

Durant son séjour en Tanzanie, elle a dirigé un projet visant à déterminer dans quelle mesure les patients se conformaient aux recommandations concernant la prise de médicaments antirétroviraux. Selon Mme Bocking, il leur arrivait souvent de ne pas pouvoir assumer les coûts de ces médicaments, de ne pas comprendre les instructions, d'être trop occupés à prendre soin de leurs nombreux frères et sœurs, ou d'habiter trop loin d'un centre de distribution des médicaments.

Ce type d'exposition aux conditions de vie en pays étranger plaît aux infirmières et infirmiers plus sensibles et plus attentionnés, affirme Irene Sarasua, infirmière-chef par intérim de l'Unité des soins post-partum de l'HGJ, et membre d'un comité qui a mis au point le programme de santé mondiale de l'École des sciences infirmières de McGill. Jodi Tuck, infirmière clinicienne spécialisée en soins de santé maternelle et infantile à l'HGJ, est l'une des coprésidentes de ce comité.

Selon Mme Sarasua, les étudiants en sciences infirmières ont fait du travail clinique et mis en œuvre des projets axés sur la collectivité en Tanzanie, au Kenya, au Malawi, en Ouganda et en Thaïlande, en plus de suivre à McGill des cours réguliers en sciences infirmières et d'autres cours dans des domaines comme l'anthropologie et la sociologie. « Le travail à



Jacque Bocking, étudiante en sciences infirmières, a travaillé six mois dans un petit hôpital d'une région rurale de la Tanzanie, en 2008.



En 2010, l'étudiant en sciences infirmières, Ryan Lomenda (debout, à droite) parle du VIH/Sida avec les étudiants d'une école rurale en Tanzanie.

l'étranger est en soi très valable, souligne-t-elle, mais pour ces infirmières ce qui compte vraiment, c'est le nouveau contexte de travail, l'immersion dans une culture ou une langue différente et la compréhension d'autres cultures. »

Ce fut le cas de Ryan Lomenda qui, tout à fait par hasard, a séjourné en automne 2010 à Njombe—la ville où avait travaillé Mme Bocking. Sa mission consistait à concevoir et à mener un sondage auprès de 800 élèves de six écoles primaires afin d'évaluer leurs connaissances, leurs croyances et leurs pratiques relatives au VIH/Sida. Forts de ces renseignements, les éducateurs de la région espèrent pouvoir prévenir, traiter et limiter plus efficacement la propagation de la maladie.

« Ce voyage a piqué ma curiosité de manière exponentielle, raconte M. Lomenda, infirmier clinicien à l'Unité des soins intensifs néonataux de l'HGJ depuis la mi-2011. En voyant arriver une famille, une réaction bien

Suite à la page 10.

Le rayonnement mondial de l'HGJ en gynéco-oncologie

La Chine fait appel aux services du Dr Walter Gotlieb, ainsi que l'Inde et Israël. Comme bien d'autres, ces pays ont de plus en plus besoin de parfaire leur expertise en gynéco-oncologie et, plus précisément, de lutter contre ces cancers à l'aide de la chirurgie robotique. Ils se sont donc tournés vers le Dr Gotlieb, expert de renom et directeur de gynéco-oncologie au Centre du cancer Segal de l'HGJ.

Être sous les feux des projecteurs est un coup d'éclat pour l'HGJ, car quatre ans à peine se sont écoulés depuis que l'Hôpital a réalisé ses premières chirurgies assistées par robot. Or, au mois de juin de cette année, le Dr Gotlieb, professeur d'obstétrique-gynécologie et d'oncologie à l'Université McGill, effectuait déjà sa deuxième visite en Chine pour y faire une démonstration — la première ayant eu lieu à Beijing en mai 2010 pour réaliser la première hystérectomie par robot chirurgical.

En avril 2011, le Dr Gotlieb s'est rendu à New Delhi en Inde pour y effectuer la première hystérectomie radicale assistée par robot. À sa démonstration s'ajoutait une séance de formation. Sa venue avait préparé le terrain pour le séjour de quatre mois à l'HGJ d'un chirurgien indien spécialisé en gynéco-oncologie. Au printemps dernier, ce dernier a eu le loisir d'observer de nombreuses chirurgies assistées par robot et de rédiger un rapport aux responsables du nouveau programme de robotique en Inde, un programme en pleine expansion.

Parallèlement, cet été, la Division de gynéco-oncologie entend renforcer ses liens internationaux avec l'arrivée du dernier boursier israélien à suivre une formation de trois ans dans le cadre d'un programme combiné HGJ-McGill.

« Créer et entretenir ces relations ouvrent de nombreuses portes, indique le Dr Gotlieb,



Le Dr Walter Gotlieb et le robot chirurgical da Vinci de l'HGJ.

La Dre Anupama Rajanbabu se prépare à observer une chirurgie gynécologique assistée par robot à l'HGJ.

qui, depuis les quatre dernières années, siège au conseil de l'International Gynecologic Cancer Society. Cela nous permet d'interagir avec les chefs de file du milieu médical du monde entier et d'apporter une contribution significative à l'échelle mondiale. Et quand je dis nous, je ne parle pas seulement de l'Hôpital général juif, mais aussi de McGill, du Québec et du Canada. »

Le Dr Gotlieb ajoute : « Les ultimes bénéficiaires de ces liens internationaux sont les patients, car l'HGJ est perçu comme un établissement d'avant-garde en matière de traitements, de recherche et de chirurgie robotique contre le cancer. Si j'ai besoin d'un certain médicament, d'un deuxième avis, ou si je dois acheminer un patient à un autre spécialiste, les portes sont ouvertes. »

Cette ouverture a permis d'attirer, en mars, la Dre Anupama Rajanbabu à l'HGJ qui a passé quatre mois à observer des interventions chirurgicales assistées par robot en gynéco-oncologie. « J'ai assisté à environ deux séances par semaines », raconte cette professeure adjointe en oncologie chirurgicale, dotée de trois ans d'expérience à l'Amrita Institute of Medical Sciences à Kochi, sur la côte sud-est de l'Inde. « Même si les similitudes d'une opération à l'autre sont grandes, il y a toujours quelque chose d'unique et de différent à voir. L'Hôpital général juif offre également des simulateurs d'entraînement pour maîtriser les techniques de chirurgie robotique, et ça, c'est quelque chose de fascinant. »

Approfondir ses compétences en soins infirmiers à l'étranger

naturelle est en général de s'en tenir à une première image superficielle des gens. Mais mon expérience en Afrique m'incite à aller au-delà de cette impression initiale : je m'intéresse à leur statut socioéconomique et à leur situation psychosociale. Ces facteurs peuvent avoir d'énormes conséquences sur notre compréhension des besoins de la famille et de la meilleure façon dont ils peuvent composer avec les problèmes médi-

caux de leur bébé. »

Selon M. Lomenda, son passage à Njombe, où il a dû rapidement assimiler quelques rudiments de swahili, lui a appris l'importance de la persévérance, malgré d'énormes obstacles. « On peut se sentir accablé par la complexité d'un cas ou d'une situation, mais je sais maintenant que si l'on se heurte à un mur, on n'a pas d'autre choix que de le contourner. On cherche de nouveaux

... suite de la page 9.

moyens d'intervenir ou des méthodes alternatives pour collaborer avec ses collègues et avec les familles que l'on traite. »

« Pour apprendre ça, il ne suffit pas de voyager ailleurs dans le monde, ajoute M. Lomenda. Mon séjour en Tanzanie m'a laissé une impression que je n'oublierai jamais. De plus, c'est ce qui m'a permis de devenir le type d'infirmier que recherche l'HGJ. »

La recherche sur l'AVC, une grande collaboration de deux mondes

Quant au boursier invité en provenance d'Israël, l'HGJ répond à un besoin important, puisque la formation dans une sous-spécialité comme la gynéco-oncologie n'est pas offerte en Israël, en raison de la faible population de l'État. Mais comme Israël a besoin d'expertise dans ce domaine, la Fondation d'Israël pour la recherche sur le cancer commande la formation de cliniciens-chercheurs. Le quatrième boursier a terminé son stage de deux ans à la fin du printemps, et il sera immédiatement remplacé à ce poste au début de l'été.

La Division du Dr Gotlieb a également accueilli le Dr Darron Halliday, observateur des Bahamas. Son expérience s'est avérée si fructueuse que le visiteur a publié deux articles durant son séjour à l'HGJ, ce qui lui a permis de recevoir une bourse de recherche à Calgary. En outre, la Dre Sabuhi Qureshi, professeure agrégée de la CSM University à Lucknow, au nord de l'Inde, arrivera cet automne pour passer quatre mois à l'HGJ.

Ces activités n'auraient pu être menées sans la collaboration et le travail d'équipe des médecins, du personnel infirmier, du personnel administratif, des dirigeants de l'HGJ et des donateurs qui ont financé le programme de robotique par l'entremise de la Fondation de l'HGJ. Le Dr Gotlieb conclut : « C'est merveilleux de jouer un rôle qui permet de contribuer à l'enrichissement des connaissances et du savoir-faire. En manifestant notre présence ailleurs et en favorisant nos échanges avec des personnes de l'étranger, nous devenons meilleurs dans tout ce que nous faisons. »

Le robot chirurgical da Vinci a été introduit à l'HGJ en 2007 grâce à la générosité et à l'initiative de donateurs privés. Cette année, un généreux don des Auxiliaires a également permis à l'HGJ de faire l'acquisition d'un simulateur d'entraînement da Vinci indépendant visant à développer l'expertise et les compétences des chirurgiens en matière de chirurgie robotique.

L'utilisation du robot a connu un immense succès—la demande pour cette technologie de pointe ayant augmenté à un rythme qui dépasse sa disponibilité. L'acquisition d'un deuxième robot, grâce à l'appui des donateurs, sera essentielle pour offrir les bienfaits de la chirurgie robotique à davantage de personnes au Québec et paver la voie à son utilisation dans plusieurs autres types de chirurgie. Vous pouvez faire vos dons pour soutenir cette initiative vitale en visitant le www.fondationhgi.org, ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Venu d'Allemagne pour poursuivre ses recherches au Canada, le Dr Alexander Thiel croit qu'il bénéficie maintenant du meilleur des deux mondes : une plus grande liberté pour étudier le rétablissement des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral, et la capacité de maintenir des liens solides avec ses collègues de haut niveau, à Cologne et à Munich.

« Comparé à l'Europe, le Canada offre une plus grande autonomie, ce qui permet de travailler à son propre rythme et de s'orienter dans la direction susceptible d'être la plus prometteuse », affirme le Dr Thiel, qui est depuis 2006 au service de l'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ, où il exerce les fonctions de directeur du Programme de recherche sur la neuroplasticité. Il est en outre directeur du Centre d'AVC Edmond J. Safra de l'HGJ et professeur agrégé de neurologie et de neurochirurgie à l'Université McGill.

Comme la plupart des recherches du Dr Thiel comprennent des patients recrutés dans le cadre d'essais cliniques, il souligne que ses relations avec l'Allemagne permettent à davantage de patients d'y prendre part. « Ce que nous devons examiner ne peut se faire dans un seul site, ajoute-t-il. Les études multicentriques sont la base de notre travail. »

Diplômé de médecine de l'université de Bonn en 1994, le Dr Thiel commence sa formation en recherche à l'Institut Max Planck de recherche neurologique de Cologne, suivie d'une bourse de recherche sur l'imagerie cérébrale à l'Institut neurologique de Montréal en 2000. En 2004, après avoir terminé sa résidence en neurologie et en psychiatrie à l'université de Cologne, il se spécialise en neurologie.

En 2006, le Dr Thiel arrive à Montréal et met sur pied son laboratoire sur la neuroplasticité à l'ILD de l'HGJ. Il s'agit du premier laboratoire de stimulation cérébrale non effractive doté d'une certification visant son utilisation clinique dans une unité de soins des AVC au Canada. Grâce à ce laboratoire, lui et son équipe poursuivent une série d'études auprès de patients atteints d'accidents vasculaires cérébraux en phase aiguë, depuis l'apparition des symptômes de la maladie jusqu'au début de la phase de réadaptation—l'intervalle critique au cours duquel se produit la majorité des processus associés à la neuroplasticité du cerveau.



Dr Alexander Thiel

Outre son travail avec ses collègues allemands sur la stimulation cérébrale, le Dr Thiel collabore avec d'autres collègues à des travaux sur l'imagerie du cerveau à l'université de Munich. Cette collaboration lui a permis de faire venir des boursiers de recherche au Canada ainsi que d'organiser, l'année dernière, le premier symposium sur l'imagerie moléculaire Bavière-Québec, à Munich.

Le Centre d'AVC Edmond J. Safra a été créé en 2008 grâce à l'engagement et à la générosité de la Fondation philanthropique suisse Edmond J. Safra et de la famille Maurice S. Peress ainsi que d'un groupe de donateurs de Montréal, dirigé par Rona et Robert Davis. La famille Goodman a créé le Fonds de dotation pour le soutien du Centre intégré de lutte contre l'accident vasculaire cérébral Rosalind et Morris Goodman, permettant ainsi à l'HGJ de recruter le Dr Alexander Thiel pour diriger le Centre et de financer ses recherches de pointe. Voilà de parfaits exemples qui illustrent comment la Fondation de l'HGJ crée des partenariats avec les donateurs pour que les Québécois profitent des technologies et des progrès les plus récents en matière de soins et de recherches.

L'effritement des barrières politiques grâce à la médecine

Un événement inattendu s'est produit dans la vie du Dr Eyal Sela alors qu'il était sur le point de terminer son programme de bourses à l'Hôpital général juif : il est devenu « diplomate », s'efforçant, à titre personnel, de désamorcer certaines tensions entre le Moyen-Orient et Israël.

En se joignant à l'HGJ, le Dr Sela avait pour principal objectif de parfaire ses compétences en chirurgie oncologique cervicofaciale de reconstruction. Vers la fin juin, il retournera en Israël après deux ans de pratique clinique, d'enseignement et de recherche à l'Hôpital. Mais durant son séjour, il a établi de bonnes relations de travail avec les visiteurs résidents en provenance de pays comme l'Arabie Saoudite, le Koweït et Dubaï.

Chemin faisant, le Dr Sela et un résident saoudien ont noué une véritable amitié, à tel point que le Dr Sela espère pouvoir faire venir son nouvel ami pour donner des conférences au Centre hospitalier Carmel Lady Davis de Haïfa, où il travaille (le nom du Centre désignant la même personne que l'Institut Lady Davis de l'HGJ). « Au Moyen-Orient, ce type d'interactions que nous avons eu à Montréal est carrément impensable », souligne-t-il.

Mais ayant vécu en terrain neutre à l'HGJ, le Dr Sela a découvert de nombreux points communs entre lui et ce résident, surtout en raison de leurs intérêts pour leur discipline médicale. « Un être humain est un être humain; mettez de côté la politique et vous découvrirez des choses étonnantes, confie-t-il. Je me sentais comme un diplomate qui représentait son pays. À part la médecine, c'est la meilleure chose qui me soit arrivée. »

Le Dr Sela se dit tout aussi enthousiaste des connaissances cliniques acquises au cours de sa visite, dont la première année a été financée par la fondation Azrieli, et la deuxième par le Fonds de dotation Martin Black de l'HGJ. Ce fonds a été nommé en hommage à l'ancien chef d'Oto-rhino-laryngologie de l'Hôpital (1973-1992), également ancien chirurgien-chef (1993-2007), et aujourd'hui directeur de la Clinique d'oncologie cervicofaciale de l'HGJ. Le Dr Black demeure encore actif dans les services d'oto-rhino-laryngologie et d'oncologie de l'HGJ. Après le départ du Dr Sela, ce fonds de dotation permettra l'allocation d'une bourse de deux ans à un médecin de Pondichéry (Inde).

Selon le Dr Sela, en raison de la faible population d'Israël, il pourrait facilement s'écouler de quatre à six semaines avant qu'un patient le consulte pour une chirurgie de reconstruction majeure due au cancer. En revanche, il a participé à une ou deux opérations par semaine à l'HGJ—un énorme atout qui lui a permis d'affiner ses compétences chirurgicales. Plusieurs personnes l'ont beaucoup soutenu, notamment le Dr Black, le Dr Michael Hier, chef d'Oto-rhino-laryngologie, et le Dr Richard Payne, médecin traitant en Oto-rhino-laryngologie.



Le Dr Eyal Sela, boursier clinicien en oncologie cervicofaciale, examine Terry Anderson.

Mais l'HGJ est également l'un des grands bénéficiaires de cet échange, rappelle le Dr Hier, car les bourses faisant appel à des médecins étrangers favorisent généralement un échange d'idées, de pratiques et de techniques. C'est le cas du Dr Sela, dont l'expérience unique en tant que médecin militaire a profité aux médecins montréalais. « Si vous passez des heures avec quelqu'un en salle d'opération, dit le Dr Hier, l'interaction devient très intéressante. »

En outre, quand le nouveau boursier arrivera de l'Inde en juillet, l'HGJ pourra acquérir passablement d'information sur les maladies tropicales que rencontrent rarement les médecins canadiens. Selon le Dr Hier, ce type de renseignements est extrêmement précieux, car, dans certains cas, ce qui peut ressembler à une tumeur maligne n'est en fait que le symptôme d'une maladie tropicale.

« Nous vivons dans une société multiethnique, surtout dans le quartier Côte-des-Neiges, souligne le Dr Hier. Il nous est donc important de mieux connaître certaines maladies qui sont plus répandues ailleurs dans le monde. Nous sommes reconnaissants des enseignements qui nous proviennent de nos boursiers de l'étranger. Tout compte fait, nous apprenons autant que nous enseignons. »

Le Fonds de dotation Martin J. Black pour un *Fellowship* en oncologie cervicofaciale a été créé en 2010 grâce aux fonds amassés dans le cadre du 16^e événement-bénéfice annuel du Fonds de recherche McGill (HGJ) des cancers tête et cou et aux contributions de plus de 90 personnes et de sociétés donatrices. Ce fonds de dotation est le premier du genre à fournir des moyens permanents de soutenir la formation de boursiers de recherche en chirurgie cervicofaciale au sein du réseau McGill et au Québec. Pour faire un don au Fonds de dotation Martin J. Black, téléphonez à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.



Dr Leon van Kempen

Des liens européens qui renforcent notre recherche sur le cancer

Il y a plusieurs années, le Dr Leon van Kempen se trouvait à un carrefour sur le plan de sa carrière. Soit qu'il conserve un poste confortable qui le mènerait à la permanence comme professeur agrégé de la prestigieuse Radboud University Nijmegen, aux Pays-Bas; soit qu'il renonce à une sécurité durement acquise et déménage à Montréal pour mettre sur pied un laboratoire de recherche à l'Institut Lady Davis (ILD) de l'Hôpital général juif.

À l'époque, le Dr van Kempen ignorait tout de l'ILD, mais l'Institut et l'HGJ disposaient d'un grand atout : le Dr Alan Spatz, recruté en 2008 pour devenir chef de pathologie et piloter la mise sur pied du Centre de pathologie moléculaire de l'HGJ, s'était auparavant distingué en France en dermato-pathologie et en immuno-pathologie. Comme le Dr van Kempen avait déjà croisé le Dr Spatz en France (tous deux animés d'un vif intérêt pour la recherche sur le mélanome), l'ILD lui avait paru une destination extrêmement attrayante.

Tout aussi séduisante était la perspective de s'impliquer plus étroitement dans les essais cliniques—ce qui était impossible pour le Dr van Kempen aux Pays-Bas. « Je n'ai jamais regretté un instant d'être venu », affirme ce scientifique, dont la recherche sur le cancer porte sur les anomalies liées au chromosome X. « L'Institut Lady Davis mérite un A+, parce qu'il me permet de faire beaucoup plus que ce que je faisais auparavant. »

L'arrivée en automne 2010 du Dr van Kempen souligne également le pouvoir croissant de l'ILD d'attirer des scientifiques de calibre international tout en renforçant ses liens internationaux. Il s'agit d'un facteur clé qui explique le récent succès du Dr van Kempen qui a obtenu une subvention gouvernementale visant à accroître la visibilité du Québec dans les milieux de la recherche en Europe.

Malgré son transfert, le Dr van Kempen demeure étroitement lié à l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer : il est président d'un Comité de recherche translationnelle et membre d'un groupe de chercheurs sur le mélanome. Il entretient en outre des liens actifs avec ses collègues de Bruxelles.

Quant au Dr Spatz, il a, lui aussi, conservé d'excellents contacts en Europe. Par conséquent, l'HGJ—notamment le Centre du cancer Segal—occupe maintenant une place particulière en tant qu'unique partenaire non européen de l'Eurocan Platform, un consortium formé des plus grands établissements d'Europe en cancérologie.

Selon le Dr Spatz, ces contacts d'une importance majeure touchent directement les patients, car l'HGJ est parmi les premiers établissements à être informés des plus récentes formes de traitements. Il ajoute que cette position de prestige de l'Hôpital et de l'ILD les aide également à obtenir des subventions et d'autres types de financement qui permettent de disposer de ressources suffisantes pour la recherche.

Le Dr Spatz note que la pathologie, comme science médicale, joue un rôle de plus en plus important à l'HGJ à mesure que nous nous rapprochons de l'ère de la médecine personnalisée. Cette discipline de la médecine a la possibilité d'offrir des traitements beaucoup plus efficaces—contre le cancer et d'autres maladies—en analysant le bagage génétique unique d'une personne afin de déterminer quels sont les médicaments qui offrent les meilleures chances de combattre la maladie.

La pathologie, explique le Dr Spatz, joue un rôle primordial pour aider à déterminer les caractéristiques biologiques du patient, fournir de l'information détaillée sur celui-ci

aux autres spécialistes et coordonner les activités d'échange d'informations sur le patient. « L'avenir est extrêmement prometteur, affirme le Dr Spatz, et nous pouvons faire toute la différence grâce à la collaboration de nos partenaires d'ici et de l'étranger. »



Dr Alan Spatz

La capacité d'attirer et de retenir les professionnels de la santé les plus talentueux et les plus brillants au monde est la clé du succès continu de l'HGJ à répondre aux besoins médicaux changeants. Le soutien de nos donateurs nous permet de financer le recrutement de professionnels de la santé de haut niveau et de faire l'acquisition des équipements spécialisés dont ils ont besoin pour faire une différence vitale aujourd'hui et pour les années à venir.

Le Dr Spatz est à la tête d'une importante campagne de financement pour cons-

truire et équiper un Centre de pathologie moléculaire à l'HGJ. Premier établissement au Québec dédié à la prochaine génération de diagnostics et de thérapies individualisées, ce centre propulsera l'HGJ au premier rang d'une nouvelle aire : la médecine personnalisée. La générosité des donateurs sera déterminante pour faire de ce centre une réalité, étant donné qu'il doit être entièrement financé par le secteur privé.

Pour obtenir davantage d'information ou pour faire un don, visitez le jghfoundation.org/sections/vitalinit.html, ou téléphonez à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Avoir l'œil sur le glaucome

De l'Afrique à l'Écosse en passant par le Québec, l'Hôpital général juif a laissé une impression profonde et durable en menant des activités de sensibilisation au glaucome, notamment en produisant un DVD gratuit qui montre comment prévenir le glaucome, le comprendre et le traiter.

Produit par le Centre d'information sur le glaucome McGill à l'HGJ, *J'ai le glaucome* est un DVD bilingue de 35 minutes, qui a fait son bonhomme de chemin jusqu'à la République démocratique du Congo et à Madagascar. Pour visionner la vidéo sur la chaîne YouTube de l'Hôpital, allez au www.youtube.com/jghpac et tapez « glaucome » dans le champ de recherche.

En plus d'être régulièrement en contact avec un poste de radio de Glasgow dédié aux malvoyants, les membres du Centre d'information sur le glaucome ont pris des dispositions pour fournir un deuxième DVD à environ 1 000 bibliothèques dans chaque ville du Québec où la population dépasse 5 000 habitants.

« Ce n'est pas dans nos habitudes de produire des DVD, et j'avoue que c'est plutôt chouette », rapporte Marc Renaud, chargé de projet au Centre d'information sur le glaucome et technicien en ophtalmologie au Service d'ophtalmologie de l'HGJ. « À ma connaissance, personne d'autre ne produit de tels DVD éducatifs, même si nous en avons désespérément besoin. »

« Le glaucome peut endommager la vision de façon permanente et même entraîner la cécité,

si la maladie n'est pas traitée à temps, poursuit M. Renaud. Mais les symptômes se manifestent uniquement lorsque la maladie est à un stade assez avancé. Près de 15 % des personnes d'ascendance africaine y sont particulièrement vulnérables, et elles vivent parfois dans des pays où la guerre rend difficile la prestation de bons soins médicaux. Voilà pourquoi nous cherchons très activement à diffuser ce message. »

M. Renaud précise avoir reçu un courriel en février de Aide-Vision, un organisme congolais qui a découvert le site Web de l'HGJ en fouillant sur Internet pour trouver de l'information sur la Journée mondiale du glaucome, en mars. En réponse à une demande d'un correspondant de Aide-Vision de la ville de Goma, M. Renaud a envoyé plusieurs copies de la vidéo *Je fais du glaucome*. Comme le veut la coutume, il a donné l'autorisation à Aide-Vision de copier la vidéo et de la distribuer à toute personne intéressée.

Cet échange a donné lieu à une autre demande similaire envoyée par courriel par un représentant d'un hôpital à Toamasina, à Madagascar. « Chez nous, écrivait-il, le glaucome est encore un grand problème de santé publique,

car le patient n'arrive malheureusement à l'hôpital qu'au stade terminal de la maladie. Ceci est dû à l'ignorance et au manque de moyen. »

La relation avec Glasgow a débuté il y a environ cinq ans, alors que M. Renaud assistait à une conférence sur la vision réduite. C'est là qu'il avait été interviewé par une station radiophonique écossaise qui s'adressait aux auditeurs malvoyants. Les réalisateurs demeurent intéressés au travail du Centre et, depuis, ils gardent contact avec l'HGJ. « Autant que je sache, nous sommes le seul centre médical ou le seul hôpital avec lequel ils sont régulièrement en relation », indique M. Renaud.

« Je trouve bien sûr gratifiant de travailler à l'Hôpital avec des gens, ajoute-t-il. Mais lorsque vous faites quelque chose comme envoyer des DVD à ceux qui en ont besoin, vous avez l'impression d'exercer une réelle influence sur le sort de nombreuses personnes. C'est tout de même incroyable de pouvoir faire des choses dans notre village global, qui ont de telles répercussions. »



Des copies du DVD *Je fais du glaucome* ont été envoyées au Congo et à Madagascar par l'HGJ.

Soyez toujours bien informé grâce aux Nouvelles HGJ!

L'Hôpital général juif—un univers à découvrir dans les Nouvelles HGJ.

En donnant 100 \$ ou plus par année à la Fondation de l'HGJ, vous recevrez la revue *Nouvelles HGJ* par la poste en reconnaissance de votre soutien. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.

Pour aviser de tout changement à votre adresse postale ou pour faire un don, téléphonez au 514 340-8251 ou écrivez à la Fondation de l'HGJ : info@jghfoundation.org ou 3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, A-107, Montréal (Québec) H3T 1E2.

Bienvenue dans les coulisses de l'HGJ!



Intégration d'anciennes thérapies aux plus récents traitements

À première vue, il semble y avoir une contradiction dans les propos du Dr Gerald Batist : « Nous sommes ouverts à toutes les innovations, dit-il, même les anciennes ». Après une pause, il sourit de son choix de mots un peu étonnant. « D'anciennes innovations. C'est étrange, n'est-ce pas? Mais c'est exactement ce que c'est. »

Cette contradiction est encore plus évidente si l'on songe que ces « nouveautés » orientales, vieilles de plusieurs millénaires—incluant l'acupuncture, la méditation, le yoga, le Qi Gong et les plantes de médecine chinoise traditionnelle—sont parmi les options thérapeutiques qu'offre aux patients le Centre du cancer Segal de l'HGJ dans des locaux ultras modernes.

« Il existe néanmoins des dizaines de millions de Chinois et un grand nombre d'excellents médecins chinois qui ne doutent aucunement des effets bénéfiques de ces pratiques, rappelle le Dr Batist, chef d'oncologie et directeur du Centre du cancer Segal de l'HGJ. Cela devrait nous suffire pour respecter les traditions de la médecine ancienne et les expérimenter en utilisant des méthodes scientifiques modernes. »

Voilà en résumé la philosophie du Centre d'oncologie pulmonaire Peter Brojde du Centre du cancer Segal depuis son ouverture en 2010. Dès son inauguration, la demande a été forte : environ 200 patients ont choisi d'intégrer une forme de thérapie complémentaire à leur traitement du cancer ou à leur programme de maintien de la santé.

Durant les deux premières années, le Centre Brojde n'avait pas encore ses propres locaux. On utilisait donc une salle d'examen ou tout autre lieu disponible au 7^e étage du pavillon E Cummings. Mais au printemps 2012, le Centre a finalement emménagé dans des locaux entièrement rénovés du 10^e étage, dotés d'une salle d'exercice, dans un environnement où le calme et les éléments visuels produisent un effet apaisant et propice à la guérison.

Bien que le Centre Brojde ait maintenant ses locaux, il ne faut surtout pas penser qu'il s'agit d'un autre service, précise le Dr Batist : « L'objectif était d'intégrer différents éléments de la médecine occidentale et orientale et de permettre aux patients atteints d'un cancer du poumon d'avoir accès à une méthode qui pouvait les



Dans la salle d'exercice du Centre d'oncologie pulmonaire Peter Brojde, Virginia Ellis, survivante du cancer, apprend à lever des poids grâce aux conseils de la physiothérapeute Thi Tran.

aider. Les hôpitaux qui offrent des techniques de médecine orientale ou complémentaire dans des services à part ne parviennent généralement pas à intégrer avec succès ces approches dans le traitement global des patients. »

Les nouvelles installations ont fait l'objet d'éloges chaleureux de la survivante du cancer Virginia Ellis, qui s'intéressait à la méditation et à l'acupuncture bien avant d'avoir reçu, en 2006, un diagnostic de cancer du poumon. Comme le Centre Brojde n'existait pas en 2007, alors qu'elle se rétablissait de son opération, Mme Ellis a dû se composer un programme de fortune. Il comprenait des renseignements sur une saine alimentation, offerts par le Programme de nutrition et réadaptation en oncologie du Centre du cancer Segal; des sessions de Qi Gong (un exercice de méditation chinoise, associant mouvements gracieux et respiration contrôlée) menées par Thi Tran, physiothérapeute à l'HGJ, aujourd'hui praticienne de médecine chinoise traditionnelle au Centre Brojde; et des traitements de digitopuncture qu'elle recevait à l'extérieur de l'HGJ.

Grâce à l'ouverture du Centre Brojde en 2010, Mme Ellis a pu retourner à l'HGJ pour se prévaloir de tous les services dont elle a besoin pour se maintenir en santé, incluant les conseils de la diététiste Nelda Swinton et, selon ses

termes, « le soutien psychospirituel absolument merveilleux » de Mary Grossman, Ph. D., infirmière et codirectrice du Centre Brojde.

Mme Ellis admet que l'intégration des techniques orientales aux traitements oncologiques occidentaux ne convient pas à tout le monde. Mais elle vante les mérites du Centre du cancer Segal et du Centre Brojde pour avoir rendu cette option disponible à ceux qui réagissent bien à des formes de thérapies que les normes nord-américaines jugent parfois non traditionnelles.

Dans le cas de Mme Ellis, elle avait tellement froid après son opération qu'elle portait constamment un chandail en été. « Je me demandais pourquoi les gens transpiraient, raconte-t-elle en riant. J'allais toujours au lit avec un foulard et une bouillotte. » Aujourd'hui, elle a encore besoin de sa bouillotte en hiver, mais l'acupuncture l'a aidée à recouvrer une sensation de chaleur quasi normale.

« Le Centre Brojde représente un grand avantage pour les patients comme Mme Ellis—une économie de temps et d'efforts, car un très grand nombre de services sont maintenant regroupés dans un seul lieu », explique le Dr Jason Agulnik, directeur médical d'oncologie pulmonaire, qui participe aux activités du Centre depuis sa création. Comme il n'est plus nécessaire de courir d'un endroit à l'autre dans l'Hôpital pour consulter différents professionnels de la santé, le patient éprouve moins de stress et une plus grande sérénité, ce mieux-être étant renforcé par l'ambiance du Centre et ses traitements orientaux.

Mme Grossman reconnaît qu'il faut encore mener d'autres recherches scientifiques rigoureuses pour déterminer ce que l'on peut réellement accomplir en intégrant les pratiques orientales aux thérapies oncologiques occidentales. Par ailleurs, on a constaté que certains patients

Suite à la page 16.

Intégration

... suite de la page 15.

ne répondent pas à tous les types d'antibiotiques ou d'agents de chimiothérapie. De même, il ne faut pas s'attendre à ce que tous les malades répondent aux thérapies orientales. Mais pour ceux qui réagissent bien, ces techniques pourraient constituer de précieux éléments dans un programme de rétablissement personnalisé du cancer.

Selon Mme Grossman, certains patients n'étaient pas sûrs de l'efficacité démontrée des pratiques orientales, mais il a été très révélateur d'apprendre du conjoint ou d'un proche que le patient était beaucoup plus calme et moins en colère contre ce qui lui arrive. « C'est extrêmement important, poursuit-elle, puisque la recherche suggère qu'un état d'esprit serein peut contribuer à rendre le fonctionnement du système immunitaire plus efficace. »

Ayant entamé une cinquième année libérée du cancer, Mme Ellis ne doute aucunement du rôle qu'a joué le Centre Brojde en combinant son bien-être physique, affectif et spirituel. « Ça été pour moi un véritable cadeau. »

Les nouvelles installations pour le Centre d'oncologie pulmonaire Peter Brojde et le Programme d'oncologie pulmonaire ont été rendus possible grâce à la vision et à la générosité de la famille Brojde, qui a financé une partie importante des coûts de rénovations et de l'établissement du programme. Ce don est le fruit du désir d'honorer la mémoire de Peter Brojde, époux et père bien-aimé, décédé en 2005, après avoir combattu courageusement un cancer du poumon. La famille Brojde a contribué à la création du Centre, dont les bienfaits seront incommensurables pour les patients atteints d'un cancer du poumon, à l'HGJ et dans l'ensemble du Québec.

Comme le Centre Brojde est entièrement financé par des dons privés, la générosité des donateurs est essentielle pour assurer la réalisation de sa vision et le développement des ressources liées aux activités cliniques, à la recherche et à l'enseignement afin de demeurer à l'avant-garde des soins et des traitements contre le cancer du poumon. Des fonds sont nécessaires pour financer l'exploitation générale du Centre et du Programme de recherche en oncologie pulmonaire ainsi que le reste des coûts de rénovation. Vous pouvez faire un don en visitant le www.fondationhgi.org, ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.



L'exercice intégré au programme du diabète



Encouragée par Maria Di Narzo (à gauche) et Sondra Sherman, Suzanne Mirault (à droite) apprend à faire de l'exercice, sous la direction de Maxime Lavoie.

Devant l'imminence d'une opération pour une hernie, Suzanne Mirault n'a pas bronché quand elle s'est fait dire par son médecin qu'elle devait perdre du poids avant l'opération. Mais c'est avec les yeux ronds qu'elle a découvert l'existence d'un moniteur dans l'équipe de la Division d'endocrinologie de l'HGJ, qui l'aiderait à faire de l'exercice.

« J'ai changé en deux ans; je ne suis plus la même! », s'exclame Mme Mirault, qui a appris comment l'exercice et les bons choix alimentaires pouvaient aider à contrôler le diabète, le taux de cholestérol élevé et l'hypertension. « J'étais en train de mourir avant de suivre ce programme. Il a changé ma vie pour le mieux et à tout point de vue. »

Maxime Lavoie, éducateur spécialisé en diabète, explique : « En combinant de bons exercices, une alimentation saine et des médicaments, on obtient de bien meilleurs résultats qu'en prenant uniquement des pilules. » Ses services populaires de kinésiologie et de physiologie de l'exercice en endocrinologie sont financés par des dons privés.

Passionné de condition physique, Maxime Lavoie rencontre les patients pour mettre au point un programme d'exercices personnalisé en fonction de leur santé et de leurs capacités physiques. « Ce programme se démarque de bien d'autres en fournissant aux patients un régime d'entraînement facile à suivre, qui fait une réelle différence en ce qui concerne la santé et la confiance en soi. »

Selon Sondra Sherman, diététiste et membre de l'équipe, la participation de M. Lavoie peut sembler étrange pour certains, mais elle concorde parfaitement avec l'approche globale de l'HGJ qui consiste à aider les patients grâce aux compétences d'une grande variété de professionnels de la santé et de professionnels paramédicaux. « Les patients apprennent ce qu'est une portion raisonnable, comment surveiller leur glycémie et comment utiliser ces chiffres pour effectuer les ajustements nécessaires à leur médication. De plus, ils profitent des effets de l'exercice, et surtout, ils apprennent comment équilibrer tous ces éléments. »

L'équipe d'endocrinologie comprend également les infirmières Maria Di Narzo et Joyce Arsenault ainsi que la diététiste Peggy Williams, qui agissent comme monitrices des programmes sur la gestion du diabète et sur les façons de vivre avec le diabète et de composer quotidiennement avec les injections d'insuline. Pour soutenir les services de M. Lavoie, vous pouvez faire un don en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.



Un partenariat virtuel de L'espoir, c'est la vie pour résoudre les problèmes de la vie réelle

L'aide et le soutien qui caractérisent les bénévoles de L'espoir, c'est la vie depuis plus de trois décennies ont mené à la création d'un partenariat avec le Portail canadien en soins palliatifs (www.portailpalliatif.ca)—une communauté en ligne qui offre du soutien et de l'information sur des sujets liés à la façon de composer avec une maladie grave, la fin de la vie, la perte d'un être cher et le deuil.

Dix-huit bénévoles en soins palliatifs de L'espoir, c'est la vie ont reçu une formation concernant le site Web, dont un noyau de six personnes qui, en plus d'engager des conversations sur les forums de discussion du site, répondent à tous ceux qui ont besoin de soutien et de conseils. Les autres bénévoles de L'espoir, c'est la vie y participent à mesure que des membres de ce noyau quittent le groupe; en outre, ces personnes forment les aidants familiaux aux Soins palliatifs de l'HGJ.

Selon Anna Feindel, coordonnatrice de L'espoir, c'est la vie aux Soins palliatifs de l'HGJ, les visiteurs en ligne ignorent quelles sont les réponses qui proviennent des bénévoles de L'espoir, c'est la vie, puisque tous les échanges sont anonymes. Elle note toutefois que la présence en ligne des membres de L'espoir, c'est la vie a permis d'approfondir et d'enrichir le contenu du Portail.

« Les activités du Portail cadrent parfaitement avec celles de L'espoir, c'est la vie, poursuit Mme Feindel. Nos bénévoles donnent déjà énormément de

« En allant sur le site, nous pouvons aider les patients atteints d'une maladie en phase terminale, de même que les aidants familiaux confrontés à des situations de fin de vie. Ils sont souvent laissés à eux-mêmes en raison de leur isolement géographique et social. »

leur temps aux patients en fin de vie et à leur famille à l'Unité des soins palliatifs. En allant sur le site, nous pouvons aider les patients atteints d'une maladie en phase terminale, de même que les aidants familiaux confrontés à des situations de fin de vie. Ils sont souvent laissés à eux-mêmes en raison de leur isolement géographique et social. »

Bien que certaines questions ne visent qu'à obtenir de l'information, nombreuses sont celles empreintes de douleur morale—comme l'angoisse du mari ou de la conjointe au chevet de l'être aimé qui se meurt d'un cancer. « Ces échanges en ligne, ajoute Mme Feindel, sont nettement différents des conversations en tête à tête, où l'on peut évaluer le langage corporel

et les expressions faciales d'une personne. En ligne, le bénévole doit prendre le temps de réfléchir sérieusement à la question—peut-être même lire entre les lignes—puis d'y répondre de façon constructive et attentionnée, sans passer de jugement. »

C'est d'ailleurs ce que constate Marianne Pham, bénévole en soins palliatifs de L'espoir, c'est la vie depuis 2001 et participante au Portail depuis décembre dernier. « Ces questions sont des appels à l'aide des soignants familiaux, explique Mme Pham, des appels silencieux sous forme de mots à l'écran. Je dois beaucoup réfléchir—quelquefois une journée ou deux—avant de répondre parce que je suis également limitée à l'écriture et je veux trouver les mots justes. Dans la vraie vie, je pourrais réconforter une personne en la tenant dans mes bras, mais en ligne, les mots remplacent les gestes. »

Pourquoi donc s'exposer à ces tourments émotifs? « Parce qu'il n'y a rien de mieux que les liens puissants qui se tissent entre deux êtres humains,



Marianne Pham (assise) et Anna Feindel parcourent le contenu du site Web du Portail canadien en soins palliatifs.

répond Mme Pham. Si une situation est difficile, cela ne veut pas dire que vous devez cesser d'agir ou l'ignorer. Il faut prendre le temps de trouver une réponse. »

Selon Colleen Young, modératrice du site Web, cette attitude résume bien pourquoi L'espoir, c'est la vie a voulu s'impliquer dans les activités du Portail canadien en soins palliatifs : « L'espoir, c'est la vie a étroitement contribué à bâtir une communauté en ligne florissante et à rendre les gens à l'aise de parler de questions difficiles. »

Le Portail à but non lucratif—dont le personnel administratif est pour la plupart situé à Winnipeg—a été inauguré en 2004. Actuellement, il reçoit des fonds du Partenariat canadien contre le cancer et de la Winnipeg Regional Health Authority, ainsi qu'un appui en nature du CancerCare Manitoba. Le site portailpalliatif.ca attire plus de 1 000 visiteurs par jour en provenance du monde entier.

Les forums de discussion apportent un complément au lien « Consulter un professionnel » du Portail, grâce auquel toute personne au Canada peut soumettre une question en toute confidentialité et en toute sécurité à l'équipe de spécialistes en soins palliatifs, puis recevoir une réponse détaillée et confidentielle dans les trois jours ouvrables.

« L'espoir, c'est la vie a toujours tendu la main aux personnes dans le besoin, conclut Mme Feindel. Le Portail canadien en soins palliatifs est juste un autre moyen d'établir des contacts avec le plus grand nombre de personnes possible. »

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

NOMINATIONS

Le **Dr Gerald Batist**, chef d'oncologie et directeur du Centre du cancer Segal de l'HGJ, a été nommé directeur adjoint de l'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ. En faisant cette annonce, le Dr Roderick McInnes, directeur de l'ILD, a salué le Dr Batist comme étant « un leader remarquable » qui a permis au Centre du cancer Segal de devenir l'un des plus importants instituts de recherche en matière de cancer au Canada. « Le programme de recherche sur le cancer du Segal est l'un des plus gros programmes de l'ILD », a dit le Dr McInnes. Il m'a donc semblé tout naturel d'officialiser de façon plus formelle le rôle de Gerry dans la structure décisionnelle de l'Institut. »



Dr Gerald Batist

Le **Dr Howard Bergman**, médecin traitant au Service de médecine familiale et à la Division de médecine gériatrique de l'HGJ, s'est vu confier le poste de directeur du département de médecine familiale de l'Université McGill. Reconnu à l'échelle internationale pour son expertise en matière de soins de première ligne, de vieillissement et de douleur chronique, le Dr Bergman a exercé les fonctions de chef de Gériatrie de l'HGJ, de 1991 à 2009, avant de se retirer pour devenir vice-président et directeur scientifique du Fonds de la recherche du Québec - Santé. Professeur en médecine familiale, en médecine et en oncologie à McGill, le Dr Bergman a également été le premier titulaire de la Chaire de médecine gériatrique Dr Joseph Kaufmann à McGill et à l'HGJ, et il est professeur adjoint au Département d'administration de la santé à l'Université de Montréal.



Dr Howard Bergman

Le **Dr Mark Blostein**, médecin traitant à la Division d'hématologie et directeur de projet à l'Institut Lady Davis de l'HGJ, a été nommé chef adjoint d'hématologie.



Dr Mark Blostein

FÉLICITATIONS

Deux infirmières de l'HGJ ont remporté un Prix Florence, une prestigieuse distinction décernée par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec pour souligner les réalisations remarquables des membres de la profession. La **Dre Carmen Loiseau**, infirmière chercheuse senior à l'Institut Lady Davis à l'HGJ et au Centre de recherche en soins infirmiers de l'HGJ, a reçu ce prix dans la catégorie Recherche en sciences infirmières. Quant à **Esther Dajczman**, infirmière clinicienne de l'HGJ, dont l'expertise consiste à soigner les patients atteints de bronchopneumopathie chronique (BPCO), elle a été reconnue dans la catégorie Prévention de la maladie.



Dre Carmen Loiseau



Esther Dajczman

Nommé en souvenir de Florence Nightingale, pionnière des soins infirmiers modernes, le Prix Florence fut créé en 2003 afin de reconnaître les réalisations exceptionnelles des infirmières et infirmiers dans huit catégories.

Dans le cadre de ses fonctions, la Dre Loiseau apporte une attention particulière à la façon dont les patients tentent d'obtenir de l'information en ligne et dans les cliniques oncologiques. Des recherches ont démontré que les patients se disent souvent insatisfaits du type et de la qualité d'information qui leur est disponible. Toutefois, en observant systématiquement l'impact psychologique de la recherche en ligne sur les patients atteints de cancer, la Dre Loiseau a réussi à identifier des profils de préférences en matière d'information sur le cancer et leur impact sur le bien-être des gens.

En 2011, en reconnaissance de son travail, la Dre Loiseau a été désignée première récipiendaire de la Chaire Christine et Herschel Victor/L'espoir, c'est la vie en oncologie psychosociale de l'Université McGill. Cette chaire de recherche a été créée grâce à un don de trois millions offerts par des sympathisants de longue date—Christine et le défunt Herschel Victor, en collaboration avec *L'espoir, c'est la vie*—et constitue seulement la seconde du genre au Canada. En 2009, elle s'est également vu décerner le Prix d'excellence en soins infirmiers, l'une des plus

prestigieuses distinctions de l'HGJ.

Grâce en grande partie aux efforts de Mme Dajczman, l'HGJ a enregistré une importante réduction du nombre d'admissions de patients nécessitant des soins urgents à la suite de l'exacerbation de leur BPCO. Cela est dû au fait que Mme Dajczman partage son temps entre l'Hôpital général juif et le Mt. Sinai pour y fournir de bons soins, au bon endroit et au bon moment.

La qualité des soins s'est améliorée, surtout durant le transfert d'un patient, depuis que Mme Dajczman le rencontre dans les deux hôpitaux pour calmer ses inquiétudes dues au changement de lieu. Parmi les patients suivis par Mme Dajczman, on a constaté une diminution du nombre de visites à l'urgence des personnes atteintes de problèmes respiratoires, ainsi qu'une réduction du nombre d'hospitalisations.

Le Prix d'enrichissement universitaire des Auxiliaires de l'HGJ et du Service de médecine a été décerné à la **Dre Michelle Elizov**, directrice du programme de base axé sur la formation des résidents en médecine interne de McGill à l'HGJ et professeure adjointe de la division de médecine interne générale de McGill. Ce prix comprend un montant de 3 500 \$—prélevé à même les revenus d'un fonds de dotation des Auxiliaires, créé dans le cadre du Gala des médecins 2008. La Dre Elizov se propose de l'utiliser pour suivre un cours de formation de leaders du domaine de l'enseignement de la médecine. Ce cours est offert par l'Association for the Study of Medical Education à Windsor, en Angleterre.

Isabelle Grégoire, infirmière clinicienne du Service d'urologie de l'HGJ, s'est vu décerner le prix de contribution exceptionnelle du Réseau de Cancer de la Prostate Canada—Ouest-de-l'Île de Montréal, un groupe d'entraide dédié aux



Isabelle Grégoire

personnes atteintes d'un cancer de la prostate. À l'HGJ depuis plus de 20 ans, Mme Grégoire a été la première infirmière à soigner les patients atteints de ce cancer dans la Clinique d'urologie; elle a plus tard assuré la formation de ses collègues dans cette même spécialité. Le prix lui a été remis en reconnaissance de sa brillante carrière, notamment pour son rôle dans la création du premier groupe d'entraide des patients atteints de cancer de la prostate à Montréal. Outre

sa participation à la formation du Réseau canadien du cancer de la prostate, Mme Grégoire est, depuis les cinq dernières années, membre du comité de la Randonnée pour papa du Québec, un rendez-vous annuel de motocyclistes de la Rive-Sud qui vise à recueillir des fonds au profit de la recherche sur le cancer de la prostate.

Le **Dr Mark Wainberg**, directeur de la recherche sur le VIH/Sida à l'Institut Lady Davis de l'HGJ, a reçu le prix Killam 2012 en sciences de la santé décerné par le Conseil des arts du Canada. Les prix Killam, parmi les prix de recherche les plus prestigieux au Canada, sont décernés à des chercheurs exceptionnels en reconnaissance de leurs réalisations passées et pour leurs futures contributions. Le Dr Wainberg a déclaré que la remise de ce prix était pour lui « un honneur ainsi qu'une leçon d'humilité », ajoutant qu'il espérait que « les dirigeants politiques de tous les niveaux de gouvernements au Canada comprendront la nécessité de préserver le financement de la recherche médicale afin d'en arriver à éradiquer toutes les maladies et la souffrance humaine ». Professeur de médecine, de microbiologie et d'immunologie à l'Université McGill, le Dr Wainberg jouit d'une renommée mondiale pour avoir découvert les propriétés antivirales efficaces du 3TC contre le VIH. Il est également Officier de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du Québec, membre honoraire du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et chevalier de la Légion d'honneur en France.



Dr Mark Wainberg

L'Association canadienne pour l'éducation médicale a décerné un Certificat de Mérite 2012 au **Dr Togas Tulandi**, ancien chef et médecin traitant actuel du Service de gynéco-obstétrique de l'HGJ, ainsi qu'un autre Certificat à la **Dre Beth-Ann Cummings**, médecin et membre du personnel de la Division de médecine interne de l'HGJ. L'objectif de cette distinction est de reconnaître les contributions considérables de ces médecins en matière de formation médicale.



Dr Togas Tulandi

Le **Dr Apostolos Papageorgiou**, chef de Néonatalogie de l'HGJ et professeur de pédiatrie, d'obstétrique et de gynécologie à l'Université McGill, a vu son nom inclus dans l'édition 2011-2012 du *Heritage Registry of Who's Who* en reconnaissance de ses nombreuses contributions à la médecine.

Le **Dr Richard Kohn**, médecin traitant du Service de l'urgence, a reçu le Prix du Médecin-clinicien-enseignant de l'Association Médicale du Québec. Cette reconnaissance parmi les plus prestigieuses de cette association souligne l'engagement exceptionnel d'un médecin qui se consacre également à l'enseignement de la médecine.



De gauche à droite : **Henry Mietkiewicz**, **Glenn J. Nashen** et **Megan Martin**.

Si vous prenez un exemplaire des *Nouvelles HGJ*, sachez que vous lirez un magazine primé. Pour la troisième année consécutive, les publications de l'HGJ ont remporté d'importants prix d'excellence, décernés par l'Association des relations publiques des organismes de la santé (ARPOS). Ses membres sont des spécialistes de la communication dans des établissements de soins de santé, partout au Canada. Les *Nouvelles HGJ*, le magazine trimestriel de l'Hôpital, dont le rédacteur est **Henry Mietkiewicz**, a remporté le deuxième prix dans la catégorie des publications externes des Prix Hygeia. Quant à la revue du personnel *Pulse*, rédigée par **Megan Martin**, **Laure-Elise Singer** et M. Mietkiewicz, elle a également décroché le deuxième prix dans la catégorie des bulletins d'information internes. C'est tout un exploit pour cette publication qui avait déjà remporté le premier prix Hygeia dans sa catégorie en 2011 et en 2010. Au total, le Service des affaires publiques et des communications a reçu 14 prix au cours des 10 dernières années de la part d'organismes liés aux soins de

la santé du Québec et d'ailleurs au Canada.

« Ces distinctions témoignent du dévouement et de la créativité de toute notre équipe qui s'efforce de promouvoir les remarquables réalisations de l'HGJ », a déclaré **Glenn J. Nashen**, directeur des Affaires publiques et des Communications, en recevant les prix en avril, lors du congrès annuel ARPOS à Calgary. « C'est là un autre exemple de la façon dont l'HGJ est sans cesse à la recherche de l'excellence, non seulement dans le domaine des soins de santé, mais aussi dans bien d'autres secteurs. »

En reconnaissance de ses efforts à parfaire l'apport de l'HGJ en relations publiques dans le domaine des soins de santé, M. Nashen a également été nommé membre du comité de direction d'ARPOS. Il espère encourager l'adhésion de nouveaux membres issus de l'ensemble du réseau de la santé publique du Québec pour qu'ils puissent, eux aussi, mettre de l'avant leurs propres initiatives en la matière.

IN MEMORIAM



Lors de l'assemblée générale annuelle de 2002, **Stephen A. Vineberg** (à gauche) reçoit le Prix de service exceptionnel, portant une inscription que lui lit l'ancien président **Morton Brownstein**, C.M.

C'est avec une grande tristesse que l'Hôpital général juif, la Fondation de l'HGJ et la grande famille de l'HGJ ont appris le décès de **Stephen A. Vineberg**, le 26 février. Ce dernier avait exercé les fonctions de président de l'Hôpital de 1991 à 1993, et de président de la Fondation de 1993 à 1996. Promoteur immobilier, M. Vineberg est demeuré actif comme administrateur de la Fondation et il venait de terminer son mandat au conseil d'administration de l'HGJ. En 2011, M. Vineberg, un survivant du cancer, a également été étroitement impliqué dans la création et la mise en œuvre du *One-in-Three Forum for Complementary Therapies*, dont

Suite à la page 20.

L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer ou d'en prévenir l'apparition. Son fils, Scott, est directeur de l'organisme.

En 2002, en reconnaissance de sa grande influence sur l'HGJ, M. Vineberg a reçu le Prix de service exceptionnel, l'une des plus prestigieuses distinctions à être accordées par l'Hôpital. Malgré le ralentissement économique qui a marqué son mandat, l'Hôpital a procédé à de vastes rénovations dans le Service de l'urgence et l'Unité des soins intensifs de néonatalogie, ainsi qu'à l'expansion de l'Institut Lady Davis et à l'établissement d'une transition harmonieuse vers le remplacement de l'ancien directeur général par M. Henri Elbaz. Les racines familiales de M. Vineberg étaient profondément ancrées dans la vie de l'HGJ : il était le petit-fils de A.M. Vineberg, qui, en plus d'avoir présidé le premier comité de construction de l'Hôpital en 1920, avait convaincu la communauté juive de faire l'acquisition du terrain sur lequel l'HGJ allait plus tard être construit.

« J'ai eu le privilège de travailler avec les meilleurs cerveaux du milieu médical et avec des dirigeants créateurs et audacieux qui se sont consacrés à cet établissement, a déclaré M. Vineberg en acceptant le Prix de service exceptionnel. Mise à part ma famille, ma plus grande récompense a été de travailler pour l'Hôpital général juif. »

La communauté de l'HGJ exprime ses plus profondes sympathies à l'épouse de M. Vineberg, Lillian, une bénévole activement engagée à l'Hôpital, et à ses enfants, Scott, Shauna et Mosheh. Puisse la mémoire et l'héritage de M. Vineberg inspirer une nouvelle génération de bénévoles pour l'HGJ.



Le 18 avril, les employés des Soins palliatifs de l'HGJ ont reçu un appel de la famille d'un patient. Ils ont par la suite fait des pieds et des

hands pour créer un moment privilégié pour ce patient. Si vous désirez voir comment un message spécial sur une plaque de contreplaqué, de 4 x 8 pieds, a égayé sa journée, visitez le

YouTube
jgh.ca/lavoie.



Le professionnalisme en oncologie psychosociale

Un sondage souligne le respect de l'équipe envers ses patients



Des patients interrogés sur leurs soins estiment que le respect des patients et le niveau de professionnalisme élevé sont deux des qualités les plus importantes de l'équipe soignante du Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky.

Des 25 questions posées en 2011 sur le programme du Centre du cancer Segal de l'HGJ, toutes sauf une ont reçu un taux de satisfaction au-dessus de 80 %, ce qui constitue la ligne de démarcation entre une performance acceptable et la nécessité d'améliorer les services. « Nous pouvons affirmer en toute sécurité que tout s'est assez bien déroulé », a indiqué le Dr Zeev Rosberger, chef de Psychologie, qui présentait, en février, ces résultats au Comité de gestion des risques et de la qualité de l'HGJ.

Les questionnaires bilingues du sondage sur la satisfaction des patients ont été distribués à 211 patients. Environ 42 % d'entre eux y ont répondu (un taux de réponse valide sur le plan statistique). Voici quelques résultats de ce sondage :

- **98 % des patients se sont dits satisfaits de l'excellent travail des membres de l'équipe, comprenant un travailleur social, un thérapeute familial, un sexologue, un psychologue, un psychiatre et une infirmière en oncologie;**
- **98 % des répondants se sont dits satisfaits du respect qu'on leur avait manifesté;**
- **97 % des patients ont affirmé être prêts à recommander le programme à d'autres personnes.**

Selon Paula Calestagne, coordonnatrice du Programme de la satisfaction des patients, les questionnaires permettent aux patients non seulement d'identifier ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, mais aussi de préciser l'importance qu'ils accordent à ces questions. Par conséquent, même si peu de personnes indiquent qu'un problème les affecte profondément, il devient essentiel de trouver une solution.

Certains secteurs feront l'objet d'améliorations, même ceux où le taux de satisfaction

des patients est supérieur à 80 %. Nous tenterons également d'obtenir des commentaires additionnels des patients afin d'effectuer des changements qui leur permettront de mieux comprendre l'impact de leur maladie sur leur vie quotidienne et de recevoir des renseignements plus complets sur les services communautaires et d'autres ressources qui leur sont offerts après leur départ de l'Hôpital.

Soutien vital pour les patients atteints de cancer et leurs proches

Le Programme d'oncologie psychosociale Louise Granofsky a été mis en place par Mini et David Granofsky à la mémoire de leur fille Louise, décédée d'un cancer. Ce programme interdisciplinaire, le premier du genre au Québec, s'est avéré extrêmement efficace à apaiser la détresse des patients atteints de cancer et de leurs proches et à améliorer leur qualité de vie en mettant l'accent sur leurs besoins sociaux, psychologiques, émotionnels, spirituels et fonctionnels à toutes les phases de la maladie.

Comme ce programme est presque entièrement financé par le biais de dons privés, la générosité des donateurs est essentielle pour assurer l'avenir de ce service vital destiné à un nombre croissant de patients atteints de cancer ainsi qu'à leurs proches, partout au Québec. Vous pouvez faire vos dons en visitant le www.fondationhcg.org ou en téléphonant à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Maintenir la sécurité des patients après leur opération

Un ensemble coordonné de mesures préventives a entraîné la diminution du nombre d'infections de la vessie et des voies urinaires chez les patients qui se rétablissaient d'une chirurgie générale ou d'une chirurgie colorectale.

Cette amélioration est jugée importante, car ces infections courantes peuvent causer des infections plus graves et exiger l'administration d'antibiotiques ainsi qu'une prolongation de leur séjour à l'hôpital.

Des préparatifs sont en cours en vue de fournir à d'autres divisions chirurgicales de l'information détaillée sur la façon dont ces améliorations ont été réalisées et sur ce qui pourrait être fait, le cas échéant, pour réduire le taux d'infection post-opératoire ailleurs dans l'Hôpital.

Selon Diane Brault, infirmière-chef en chirurgie cardiaque et en neurochirurgie, un comité

... après l'introduction de nouvelles mesures, le taux d'infections a considérablement diminué en 2010, et il est resté le même jusqu'au milieu de 2011 ... des préparatifs sont en cours en vue de fournir à d'autres divisions chirurgicales de l'information détaillée sur la façon dont ces améliorations ont été réalisées.

spécial a examiné les possibilités de réduire le taux d'infections des voies urinaires associées à l'utilisation de cathéters. Pour sensibiliser le personnel à ces risques d'infection et à leur prévention, on a procédé à la création d'une affiche, à la mise en place d'un kiosque d'information et à la tenue d'une séance de formation. Ces mesures fructueuses ont été mises en oeuvre par un groupe de travail coprésidé par le Dr Franck Bladou, chef d'urologie à l'HGJ, incluant Mme Brault et Hetal Patel, infirmière monitrice et consultante en chirurgie.

La principale cause d'infection, indique Mme Brault, est le cathéter que l'on insère dans les voies urinaires du patient et qui reste en place après l'opération. Bien que le cathéter joue un rôle utile, le risque de développer une infection urinaire augmente de 5 % chaque jour après sa mise en place.

Dans le cas de l'infiltration épidurale, on introduit une aiguille près de la colonne vertébrale pour injecter le médicament qui contrôle



Alors qu'elle se rétablit d'une opération, Margaret Batty (deuxième à partir de la gauche) s'entretient avec (de gauche à droite) le Dr Franck Bladou, Diane Brault et Hetal Patel.

la douleur post-opératoire. La pratique courante consiste à enlever le cathéter uniquement après avoir retiré l'épidurale—parfois deux jours après l'opération. Toutefois, dans le cadre du projet pilote de l'Hôpital, le cathéter a été retiré une journée après l'intervention tout en maintenant l'épidurale en place afin de réduire les risques d'infection chez les patients ayant subi une chirurgie colorectale ou une chirurgie générale.

Selon Mme Patel, une attention particulière a également été apportée pour s'assurer de suspendre le sac lié au cathéter à un niveau plus bas que la vessie du patient, sans qu'il touche le plancher; de bien fixer le cathéter à la cuisse du patient; et de prévenir la création d'ouvertures dans le système du cathéter, où pourraient s'introduire des microbes étrangers.

L'HGJ a effectué ces changements après avoir adhéré au *National Surgical Quality Improvement Program* et lui avoir soumis des données sur certains types de chirurgie. Ce programme à participation volontaire permet de comparer le

rendement de centaines d'hôpitaux en Amérique du Nord.

Rashi Khare, analyste du programme de la qualité chirurgicale à l'HGJ, explique que l'on établit le degré de rendement à l'aide d'une méthode d'analyse statistique complexe qui corrige les nombreuses variables et permet d'effectuer des comparaisons équitables entre différents types et tailles d'hôpitaux. Des données datant de 2009 ont révélé que l'HGJ enregistrait beaucoup plus d'infections urinaires liées à la pose de cathéter qu'il ne le devrait normalement. Toutefois, après l'introduction de nouvelles mesures, le taux d'infections a considérablement diminué en 2010, et il est resté le même jusqu'au milieu de 2011.

« Nous voulons faire diminuer ce taux davantage, ajoute Mme Brault, mais nous sommes heureux que nos premiers efforts aient fait une telle différence dans la qualité des soins dispensés aux patients. »

Une vie entière à étudier le fer

Bien qu'une carence en fer dans le sang soit un problème courant chez un grand nombre de personnes, une surcharge en fer peut également être extrêmement dommageable, estime le Dr Prem Ponka, chercheur reconnu internationalement, qui a consacré sa carrière à explorer les mystères et les complexités du métabolisme du fer.

La surcharge en fer peut causer des dommages irréversibles aux organes avant même l'apparition de symptômes cliniques, note le Dr Ponka, investigateur principal à l'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ. Son article sur la surcharge en fer a été publié récemment dans la prestigieuse revue médicale *New England Journal of Medicine*.

Les patients présentant une surcharge en fer d'origine génétique subissent régulièrement une phlébotomie, un processus qui consiste à retirer une certaine quantité de sang de l'organisme. Toutefois, la surcharge en fer peut également survenir chez les patients atteints d'une forme d'anémie chronique grave, pouvant entraîner le recours régulier aux thérapies transfusionnelles. Ces traitements ne sont que des solutions temporaires qui témoignent du besoin de développer de nouvelles approches thérapeutiques, vers lesquelles s'orientent certains aspects de la recherche du Dr Ponka.

Le Dr Ponka, professeur de physiologie et de médecine de l'Université McGill, s'est vu décerner en 2007 le Prix d'excellence en recherche médicale de l'HGJ. En 2010, la Journée clinique commémorative annuelle André Aisenstadt de l'Hôpital lui a été consacrée. Originaire de Prague, le Dr Ponka est arrivé à McGill en 1979. Cinq ans plus tard, il se joignait à l'ILD comme investigateur, membre du personnel.



Dr Prem Ponka

La souris mince livrera-t-elle les secrets de l'obésité?



Le Dr Stéphane Richard (à gauche) discute de sa recherche sur les souris avec les adjoints à la recherche, Gillian Vogel et Chau Tuan-Anh Ngo.

Dans le cadre d'une découverte qui pourrait avoir des répercussions sur l'obésité chez les humains et sur le diabète de type II, un chercheur de l'Institut Lady Davis (ILD) de l'HGJ a produit une souris mince par manipulation génétique. Cette petite bête ne prend pas de poids, même si on la nourrit avec des aliments riches en graisse, car elle consomme plus d'énergie et stocke moins de graisses.

Il s'agit d'une découverte fortuite qui survient parfois lorsque les chercheurs sont à la recherche d'une chose et en découvrent une autre. Depuis 1998, le Dr Stéphane Richard, investigateur principal à l'ILD, examine les souris afin de déterminer si l'élimination de la protéine Sam68 influence la susceptibilité de l'animal au cancer. Il a découvert que ces souris étaient protégées contre certaines formes de cancer du sein ainsi que contre l'ostéoporose liée à l'âge.

Chemin faisant, le Dr Richard a aussi constaté que Sam68 servait à réguler la production de l'enzyme mTOR, qui joue un rôle essentiel dans le traitement des nutriments par le corps et dans la production de tissu adipeux. Sans Sam68, la production de mTOR diminue considérablement, et moins de gras est ainsi produit et emmagasiné. Néanmoins, les souris sans Sam68 ont toujours suffisamment de gras pour soutenir un métabolisme sain et jouir d'une durée de vie normale.

« Il existe tout un monde entre guérir les souris de l'obésité et guérir les humains, souligne le Dr Richard, mais nous croyons avoir ouvert la porte à un champ de recherche très intéressant sur l'obésité et ses liens avec le diabète de type II. »

Nouvelles voies dans le traitement de l'ostéoporose

Une importante recherche internationale sur l'ostéoporose a permis de mettre à jour 56 gènes, dont 32 nouveaux, associés à l'architecture et à la physiologie de la densité osseuse, la plus importante variable prédictive du risque de fractures chez un individu.

L'équipe de plus de 100 investigateurs—dont le Dr Brent Richards, chercheur scientifique à l'Institut Lady Davis de l'HGJ—a fondé ses conclusions sur des données recueillies auprès de plus de 80 000 sujets du monde entier. « Notre vaste analyse a permis d'identifier six des huit cibles médicamenteuses actuellement utilisées dans le traitement de l'ostéoporose, explique le Dr Richards. Ces résultats viennent confirmer que l'exploration de ces nouvelles avenues constitue des cibles prometteuses pour la création de nouveaux médicaments. »

L'ostéoporose, une maladie grave, caractérisée par une faible masse osseuse et par la détérioration progressive du tissu osseux, est responsable d'environ 1,5 million de fractures par année. Aux États-Unis seulement, les dépenses engendrées par cette maladie sont estimées à 17 milliards de dollars et elles devraient encore augmenter de 50 %, d'ici 2025.

« En découvrant de nouveaux liens entre le bagage génétique d'une personne et la densité de sa masse osseuse, nous avons ouvert la voie à la mise au point d'une toute nouvelle classe de médicaments qui pourraient être efficaces dans la préservation de la densité osseuse et la prévention des fractures, déclare le Dr Richards. Maintenant que nous avons découvert de nouveaux marqueurs génétiques associés à la densité osseuse, nous pouvons prendre n'importe quel médicament qui cible ces gènes et vérifier son efficacité contre l'ostéoporose. »



Dr Brent Richards

Une bonne nutrition combinée à de bons soins



Dr John Hoffer

Selon le Dr John Hoffer, les thérapies nutritionnelles offrent des promesses et un potentiel toujours largement inexploités, que les traitements médicaux traditionnels ont éclipsés.

« Pourquoi ne pas étudier et utiliser les thérapies nutritionnelles aussi rigoureusement que nous le faisons pour les médicaments? », se demande le Dr Hoffer, chercheur à l'Institut Lady Davis de l'Hôpital général juif.

« Nous devons engager une réflexion plus critique sur les troubles nutritionnels de nos patients et sur les obstacles liés à une saine nutrition », ajoute le Dr Hoffer, interniste et endocrinologue à l'HGJ. Il est aussi membre de l'équipe de soutien nutritionnel de l'Hôpital et enseignant à l'Université McGill. « Les patients mieux nourris ont plus de réserves pour combattre la maladie et pour se rétablir. »

Les contributions du Dr Hoffer à la recherche sur la nutrition et ses pratiques cliniques en matière de nutrition lui ont valu le prix Khush Jeejeebhoy 2012 de la Société canadienne de nutrition. Sa curiosité tout au long de sa carrière pour les idées novatrices, qui remettent en question les idées reçues, est un trait

de caractère hérité de son père, le Dr Abram Hoffer, connu pour ses points de vue controversés. Ce dernier avait mené, durant les années 1950 et 1960, des recherches avant-gardistes sur la biochimie de la maladie mentale. À une époque où l'approche traditionnelle en psychiatrie était divisée entre l'analyse freudienne et la pharmacologie, son équipe s'était attardée sur la notion qu'une saine alimentation et des doses massives de certaines vitamines sont des composantes essentielles dans le traitement de la schizophrénie en phase aiguë.

Le Dr John Hoffer aimerait que la nutrition soit associée plus étroitement au processus clinique, et que les médecins lui accordent une plus grande importance en évaluant l'état des patients. « Il reste encore beaucoup à faire en matière d'enseignement auprès des étudiants de médecine et des médecins sur les effets de la malnutrition sur les patients. »

Le Week-end pour
vaincre les
cancers féminins



Weekend to
End Women's
Cancers™

au bénéfice de | benefiting the
l'Hôpital général juif | Jewish General Hospital
Centre du cancer Segal Cancer Centre

Cyclistes et marcheurs

Chaque été, marcheurs et cyclistes sont légion à se réunir pour une randonnée de longue distance visant à recueillir des fonds au profit de la recherche et des traitements oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ. Ce sont eux, à juste titre, qui volent la vedette et font les manchettes. Mais leur aptitude à participer à deux des plus importants événements de l'année repose en grande partie sur les bénévoles, grâce auxquels des milliers de pieds se retrouvent sur le pavé et des milliers de roues roulent sur l'asphalte.

Depuis 2005 et encore une fois cette année, la Dre Bluma Girzon, podiatre, offre des conseils sur le choix d'une bonne paire de chaussures et traite les marcheurs aux prises avec des problèmes de pieds, dans le cadre du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*, qui se tient en août. Pour l'entretien et la réparation de bicyclettes le long du parcours, les participants du *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* ont recours, depuis les trois dernières années, aux conseils de Steve Dennes et de ses collègues de la boutique de vélos Martin Swiss, à Westmount.

L'engagement de la Dre Girzon, dont les parents sont décédés du cancer, est essentiellement issu du désir de sensibiliser ses enfants à l'importance de la lutte contre le cancer, rendue possible par le *Week-end*. C'est pourquoi, en prévision de l'événement, elle a donné des conférences, effectué des dépistages de problèmes de pieds et pris des dispositions afin d'installer des kiosques pour les fabricants de chaussures. Durant le *Week-end*, elle aide à détecter les problèmes musculosquelettiques des marcheurs et soigne également leurs ampoules. Elle se souvient d'une année : « où une équipe était surnommée *Sisters with Blisters* (sœurs avec des ampoules), ce que j'avais trouvé plutôt amusant. »

La Dre Girzon mentionne que de nombreuses stations de soins pour les pieds sont installées le long de la route; une année, la plus grande comprenait jusqu'à 50 personnes, dont des médecins, des infirmières et des étudiants en podiatrie de l'Université du Québec, à Trois-Rivières. En plus d'avoir donné bénévolement de leur temps, les étudiants avaient écrit des lettres de remerciements à l'HGJ pour leur avoir permis de vivre cette expérience marquante.

« Les gens se soucient fort peu de qui vous êtes—Ils s'intéressent uniquement à ce que vous voulez faire, poursuit



La Dre Bluma Girzon (à genoux) donne des conseils sur l'art de bien se chausser aux participantes du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*.

En bref

Le *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins* 2012 se tiendra les 25 et 26 août. Les profits de l'événement seront versés au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la prévention, la recherche et les traitements liés à tous les types de cancers féminins. Les participants ont le choix de marcher une journée ou deux, mais tous doivent payer des frais d'inscription de 75 \$. Les personnes inscrites à la marche de deux jours s'engagent à recueillir un minimum de 2 000 \$, et celles inscrites à la marche d'une journée doivent amasser un minimum de 1 250 \$.

Les participants entameront leur marche de 60 kilomètres, qui se poursuivra dans les rues de Montréal, beau temps mauvais temps. Samedi, les marcheurs s'arrêteront à mi-chemin dans une aire de camping. On a prévu des divertissements et des tentes pour passer la nuit. La marche reprendra dimanche matin. Les organisateurs fourniront repas, boissons,

tentes, douches et toilettes.

Les participants peuvent s'inscrire en tant qu'individu ou membre d'une équipe. Toutefois, chaque personne doit payer les frais d'inscription et recueillir un minimum de 2 000 \$ pour les deux jours. Les personnes incapables d'effectuer le parcours peuvent contribuer à l'événement en s'inscrivant comme membre de l'équipe de soutien pour servir les repas ou accomplir d'autres tâches essentielles. Ils doivent payer les frais d'inscription, et on les encourage, sans obligation de leur part, à recueillir 500 \$. D'autres possibilités sont offertes aux bénévoles.

Pour obtenir plus de détails sur l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, la collecte et l'entraînement du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*, visitez le site www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au 514 393-9255.

www.vaincrelecancer.ca 514 393-9255

LE CYCLO-DÉFI
ENBRIDGE
CONTRE LE
CANCER
au bénéfice de
L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF



ENBRIDGE
RIDE TO
CONQUER
CANCER
benefiting the
JEWISH GENERAL HOSPITAL

s'entraînent de pied ferme

la Dre Girzon. En regardant autour de soi, on constate que la plupart des participants ne sont pas des athlètes, mais qu'ils le sont devenus. Rien ne les arrête. Leur détermination est incroyable. »

Après avoir passé trois étés à aider les cyclistes avec leur bicyclette durant le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer*, M. Dennes fera de nouveau appel à son équipe pour soutenir les cyclistes sur la route. « Avant l'événement, nous gonflons leurs pneus et nous ajustons leur siège et leurs vitesses, explique-t-il. Durant la randonnée à vélo, nous réglons toutes sortes de problèmes—n'importe quoi pour leur faciliter la tâche. »

M. Dennes explique qu'il se devait de participer à l'événement, car il y a plusieurs années : « mon frère a reçu un diagnostic de cancer des glandes lymphatiques et a été traité à l'HGJ. J'ai pu observer personnellement comment le cancer bouleverse notre vie et celle de notre entourage. J'ai aussi été témoin de l'excellent travail qu'effectue le Centre du cancer Segal et de la façon dont on utilise les fonds recueillis. »

Il est particulièrement impressionnant d'être témoin de la très forte motivation des cyclistes quand vient le moment de terminer ce parcours éprouvant de deux jours. M. Dennes se souvient notamment d'un jeune homme qui avait décidé de participer malgré sa condition physique plutôt précaire. À la fin de la première journée, se sentant incapable de terminer le parcours, il était retourné à Montréal.

« Mais le lendemain matin, à ma grande surprise, je l'ai retrouvé dans notre aire de repos. À peine arrivé à la maison, il regrettait déjà de ne pas pouvoir terminer le *Cyclo-défi*. Il est donc revenu. Cela n'a pas été facile, mais il est passé au travers. À la toute fin, il était tellement heureux de ce qu'il avait accompli. Pour moi, le *Week-end* a été une expérience qui valait vraiment la peine d'être vécue, ne serait-ce que pour le voir agir. »



Steve Dennes vérifie si une bicyclette est en bon état, lors du *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* de l'année dernière.

Détails pratiques

Le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* 2012 sera sur la route les 7 et 8 juillet pour financer la recherche et les soins oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ. Pour y participer, chacun devra payer des frais d'inscription de 75 \$ et amasser la somme minimale de 2 500 \$.

Vendredi, après leur enregistrement, les cyclistes pédaleront samedi et dimanche entre Montréal et Québec, beau temps, mauvais temps. Le samedi, à mi-chemin, ils se réuniront sur un site de camping pour relaxer, profiter des divertissements et pour passer la nuit dans des tentes. Puis la course reprendra le lendemain. Durant ces deux jours, les repas, les boissons, les tentes, les soins médicaux et l'aide aux bicyclettes seront disponibles.

Les personnes, incapables de faire le parcours, mais désireuses de s'impliquer, peuvent devenir membres de l'équipe de soutien qui sert les repas, aide les cyclistes ou accomplit d'autres tâches essentielles. Les membres d'équipe devront payer 75 \$ de frais d'inscription. Nous leur suggérons de recueillir 500 \$, mais ils ne sont pas obligés de le faire.

Pour plus d'information sur le *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer*—incluant l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, les collectes de fonds, l'entraînement ou tout autre aspect relatif à cet événement—veuillez visiter le site Web au www.contrelecancer.ca ou composer 1 866 996-VÉLO (8356).

www.contrelecancer.ca 1 866 996-VÉLO (8356)

Thierry Jabbour

Conseiller en Placements
Placements Manuvie inc.

1405, Transcanadienne, bureau 200
Dorval (Québec) H9P 2V9

Tél. : 514 421-7090, poste 255

Cell : 514 652-2527

Téléc. : 514 421-8970



Thierry.jabbour@manulifesecurities.ca

Faites sensation : annoncez dans les Nouvelles HGJ

Voulez-vous avoir un réel impact? Inspirez-vous de l'annonce en haut et créez votre publicité dans la revue *Nouvelles HGJ*. Chaque numéro de cette publication primée est lu avec un vif intérêt par :



- 5 000 membres du personnel de la santé de l'Hôpital général juif;
- des milliers de patients, de familles, de visiteurs, de bénévoles et de donateurs;
- 14 000 résidents francophones et anglophones à Montréal, qui reçoivent leur exemplaire à domicile.

Pour obtenir les tarifs de la publicité ou pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à Amanda Starnino au 514 340-8222, poste 8424, ou à astarnino@jgh.mcgill.ca.

Nos succès à mi-parcours



Fran Yagod (à gauche) et Merle Klam

À mi-parcours de notre présidence, voici venu le temps de réfléchir sur cette année passionnante et gratifiante qui vient de s'écouler. Organisme à multiples facettes, les Auxiliaires n'auraient jamais pu remporter tant de succès remarquables sans l'aide de ses dévoués bénévoles, qui surpassent constamment nos attentes.

Au cours de la dernière année, nous avons terminé les rénovations visant à rationaliser les services du Café Atrium pour qu'à l'heure du lunch, les délicieux plats du jour, les commandes de sandwiches ou les bons potages puissent être rapidement mis sur les plateaux. En ce qui concerne les soins, les Auxiliaires ont mis sur pied le Programme de stimulation gériatrique, animé par un bénévole dévoué. Le Programme du confort des patients a permis de fournir des jeux de société aux patients en Psychiatrie ainsi que des articles personnels aux patients d'autres divisions. Grâce au financement accru des Auxiliaires, la présence thérapeutique des artistes de Dr Clown dans tout l'Hôpital a été prolongée à une journée complète par semaine. Le soutien des Auxiliaires est également à l'origine de la récente ouverture d'une aire dans le Centre du cancer de la peau où les patients peuvent attendre dans un environnement stérile entre de petites interventions chirurgicales.

C'est avec fierté et enthousiasme que nous entamons la deuxième partie de notre mandat, et nous prévoyons une autre année tout aussi fructueuse.

— Merle Klam et Fran Yagod
Coprésidentes

À l'Hôpital...ou ailleurs?

Si vous devez subir une analyse de sang ou d'autres tests similaires, vous pouvez éviter d'aller à l'Hôpital général juif en vous présentant au Centre de prélèvement du CLSC René-Cassin, au Mail Cavendish. Tous les résultats seront envoyés à l'HGJ.

Cette option est très pratique pour les résidents de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Notre-Dame-de-Grâce, Snowdon-Ouest et Montréal-Ouest.

Le Centre de prélèvement du 5800, boul. Cavendish est ouvert de 7 h 30 à 9 h 30, du lundi au vendredi, et de 8 h à 10 h, le samedi et le dimanche. Le Mail est accessible par les lignes d'autobus 104, 138, 161, 162, et 262.





NOUVELLES DES AUXILIAIRES

Réunion des *Snowbird*



De gauche à droite : Beatrice Lewis, Reisa Lerner, Dr Bernd Wollschlaeger, Fran Yagod, Merle Klam, Nancy Rubin et Sheila Greenberg.

L'hiver dernier, près de 75 « oiseaux migrateurs », communément appelés *Snowbirds*, se sont rassemblés en Floride, à Boca Raton, dans la résidence de Sheila Greenberg, ancienne présidente des Auxiliaires. Intitulé *From the Reich to Hatikvah*, et coprésidé par Reisa Lerner et Beatrice Lewis, l'événement a réuni, durant la longue saison d'hiver, les membres des Auxiliaires venus entendre la remarquable histoire du Dr Bernd Wollschlaeger, fils d'un officier nazi.

Échange transatlantique plutôt amusant



De gauche à droite : Dr Spring; Nancy Rubin, directrice des Auxiliaires; les Dream Doctors Nimrod et Jérôme; Fran Yagod, coprésidente des Auxiliaires et la Dre Fifi.

Il n'y a pas que les médecins qui visitent d'autres pays pour rencontrer leurs collègues; les art-thérapeutes de Dr Clown en font tout autant. Plus tôt cette année, la Dre Fifi (Melissa Holland de Montréal) assistait à la Dream Doctors Medical Clowning Conference en Israël. Ce voyage a servi de tremplin pour une visite en avril des *Dream Doctors* d'Israël à l'HGJ, à l'Hôpital de Montréal pour enfants et à l'Hôpital Sainte-Justine. Financés par les Auxiliaires, les intervenants de Dr Clown passent une journée par semaine à l'HGJ à faire rire les patients afin d'atténuer leur stress dû à l'hospitalisation.

Hommage aujourd'hui aux leaders de demain



Bravo à la Future génération, ce groupe de jeunes femmes ambitieuses qui, en plus de faire preuve d'énergie, de dynamisme et de talent, apportent de nouvelles idées aux Auxiliaires. Celles qui forment le noyau des leaders de demain sont activement impliquées dans de nombreuses activités : chariot de nourriture mobile, Boutique de ventes du temps des fêtes, Boutique de cadeaux Milly Lande, Programme d'introduction des étudiants aux activités hospitalières (HOPS) et planification d'événements populaires comme le quille-o-thon et la série de conférences.

Des cadeaux à gogo

Êtes-vous à la recherche du cadeau idéal? Ne manquez pas de vous arrêter à la Boutique de cadeaux Milly Lande dans le hall principal de l'entrée Côte-Sainte-Catherine. Vous y trouverez un vaste choix d'articles pour toutes les occasions—cadeaux pour bébés, objets de collection, bijoux et fleurs.

À L'HORIZON

Du 14 au 15 juin
Vente d'été

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, HGJ

Du 28 au 29 octobre
Foire d'automne

Auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A, HGJ

26 JUIN – 6 JUILLET



Un festival dans la note

Jazz Hôpital général juif (Hôpital général juif) récidive en présentant sa 13^e saison mélodieuse, apaisante, provocatrice, réjouissante et aux rythmes endiablés. Peu importe le style, chaque concert réconfortera l'esprit, le cœur et l'âme, un heureux complément aux thérapies de l'Hôpital général juif. Parmi les temps forts du festival, notons le concert offert à la mémoire de Steve Kirman, dont la commandite a rendu possible la tenue du Jazz Hôpital général juif, qui présente les amis du Steve's Music Store. De plus, les spectacles et autres activités, qui se tiendront le 6 juillet, jour de clôture du Jazz Hôpital général juif, seront commandités par Sennheiser Canada.

Quand?

Du lundi au vendredi à midi

Où?

L'aire de pique-nique près de l'entrée Côte-des-Neiges

Pour plus d'information, consultez l'horaire en ligne au jgh.ca/jazz

Que pensez-vous des Nouvelles Hôpital général juif?

Aimeriez-vous lire plus d'articles sur un sujet particulier?

Voir davantage de photos?

Y trouver plus de portraits de personnalités?

Avoir l'occasion de recevoir le magazine en ligne?

Vos opinions nous intéressent. Voilà pourquoi nous aimerions savoir ce que vous pensez du contenu, de la conception et d'autres aspects des *Nouvelles Hôpital général juif*. Participez et courrez la chance de gagner un prix de l'Hôpital général juif —d'une valeur de 50 \$!

Vous avez jusqu'au 15 septembre pour répondre à ce sondage en ligne, en allant au :

[jgh.ca/Sondage-NouvellesHôpital général juif](http://jgh.ca/Sondage-NouvellesHôpital%20général%20juif)

Vous n'êtes pas obligé de vous identifier, à moins que vous ne vouliez être admissible au prix. Tous ces renseignements resteront confidentiels.

Merci d'avoir contribué à rendre la revue Nouvelles Hôpital général juif encore plus intéressante et plus riche en information.



jgh.ca/fr/SternBlog

Un dernier mot du Dr Hartley Stern, directeur général de l'Hôpital général juif.

À VOTRE SANTÉ

Du bonbon pour les immortels

Quelle merveille d'avoir enfin découvert la fontaine de jouvence! Désormais, nous pouvons vivre éternellement—tout comme les personnages du classique pour enfants, *La Source enchantée* de Natalie Babbitt.



On ne saurait expliquer autrement pourquoi tant de gens fument encore. Ces êtres invulnérables ne courent plus aucun risque de développer un cancer du poumon, une maladie cardiaque ou de l'emphysème. L'immortalité peut même résoudre le problème de doigts jauniss, d'essoufflement et de toux persistante causés par l'usage prolongé du tabac.

Il est vrai que fumer coûte cher—environ 10 \$ le paquet—, mais puisque nous sommes riches dans ce Nouveau Monde utopique, n'est-ce pas le meilleur moyen de dépenser 3 500 \$ par année? À ce prix, les parents peuvent envoyer leur enfant un an à l'université. Mais quelle idée!

Il se peut toutefois que vous ayez réalisé dans quel monde nous vivons. Si vous êtes un fumeur et que vous en avez assez de vivre dans les nuages (littéralement), voici une solution : le Programme de cessation du tabagisme offert gratuitement par le Centre de prévention cardiovasculaire et le Centre de prévention du cancer de l'Hôpital général juif. En séances de groupe et de rencontres individuelles, des conseillers aident les fumeurs à trouver le meilleur moyen de se libérer de la cigarette.

« Depuis le lancement du programme en 2004, environ 1 000 patients ont été traités », indique Joseph Erban, conseiller en abandon du tabagisme à l'Hôpital général juif. Peut-être pourriez-vous devenir le 1 001^e—à moins de préférer croire aux contes de fées. Communiquez avec le Programme de cessation du tabagisme au Centre de prévention du cancer Stroll en composant le 514 340-8222, poste 3870. Pour plus d'information, visitez :

- www.info-tabac.ca/aide.htm
- www.jarrete.qc.ca/fr/fiches/cesser_de_fumer.html
- www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/tobac-tabac/quit-cesser/index-fra.php



Hôpital général juif
Fondation
RAPPORT

Lancement prochain d'une nouvelle campagne de financement par la Fondation de l'HGJ

Les succès et les progrès exceptionnels qui ont marqué la longue histoire de l'HGJ dans divers domaines—infrastructures, recrutement médical, soins, recherche et équipement—résultent d'un partenariat unique qui unit les membres du personnel médical et administratif, les dirigeants de l'Hôpital et les nombreux membres de la collectivité qui nous accordent leur soutien indéfectible.

À chaque étape qui a précédé ces avancées majeures, des représentants de chacun de ces groupes se sont réunis pour planifier la campagne de financement qui allait nous permettre de répondre aux aspirations et relever les défis du futur. Voilà ce que nous espérons recréer dans les années à venir tandis que nous nous apprêtons à lancer de nouvelles initiatives—bénéfice—dont une campagne de financement majeure—visant à soutenir la recherche de pointe, l'expansion continue de l'Hôpital, le recrutement ainsi que l'amélioration de la qualité et des services, avec la ferme l'intention de rehausser la prestation de soins offerts à tous les citoyens du Québec.

Au cours de la dernière année, nous avons planifié et jeté les bases de notre campagne de financement la plus ambitieuse à ce jour, dotée d'un objectif de 250 millions de dollars. Pour mener à bien ce projet de grande envergure, nous avons recruté une équipe prestigieuse de leaders montréalais (voir encadré). Les objectifs de la campagne ont été définis par le processus de planification stratégique de l'HGJ et incluent : équiper le pavillon K (actuellement en construction), qui transformera les soins critiques tout en améliorant le confort des patients, en faisant l'acquisition de technologies et d'équipements ultra perfectionnés; accroître le soutien à la recherche de pointe menée par l'Institut Lady Davis de l'HGJ sur les causes et les traitements potentiels pour les maladies les plus courantes qui nous touchent aujourd'hui, en mettant l'emphase sur le transfert de connaissances des nouvelles découvertes en laboratoire vers le chevet du patient le plus rapidement possible; moderniser les systèmes et les services de technologie d'information médicale afin de maintenir et d'améliorer les niveaux d'accès, de qualité et de sécurité actuels; acquérir les plus récentes technologies d'imagerie diagnostique, de chirurgie robotique et de chirurgie peu effractive; recruter une nouvelle génération de médecins et de chefs de file du domaine médical; et créer des installations de pointe et des programmes novateurs pour les patients.



La Fondation a le privilège de pouvoir compter sur le soutien de nombreux leaders dévoués et d'un groupe remarquable de sympathisants au sein de la collectivité qui se sont engagés à faire en sorte que l'HGJ continue d'être à l'avant-garde de l'excellence des soins de santé et des découvertes scientifiques. Les relations étroites entre la Fondation et les dirigeants et chefs de file médicaux de l'Hôpital sont non seulement uniques, mais

elles favorisent le dynamisme et la créativité qui caractérisent notre établissement. Bien que les rapports entre les dirigeants de la Fondation et ceux de l'Hôpital soient complémentaires, ma collaboration personnelle avec le directeur général de l'Hôpital, le Dr Hartley Stern, a permis d'établir une approche unifiée quant aux priorités et de trouver des solutions novatrices aux défis qui nous confrontent. Nous pouvons en dire autant du partenariat inédit que nous avons établi avec les médecins et le personnel infirmier de l'Hôpital, qui n'hésitent jamais à nous faire bénéficier de leur vision, de leur expertise et de leur compassion, sans compter leur temps, en faisant des exposés et en organisant des visites guidées pour nos groupes de donateurs en soutien de nos efforts de levée de fonds.

La force de ces partenariats et notre passion partagée pour l'excellence seront de nouveau le moteur de notre succès à mener à bien cette nouvelle campagne et à réaliser le plein potentiel de la médecine du 21^e siècle, toujours dans le but d'assurer une meilleure santé et de meilleurs soins pour tous les citoyens de Montréal et du Québec, aujourd'hui et pour les générations à venir. Nous sommes confiants qu'ensemble nous parviendrons à établir de nouvelles normes en matière de financement, pour le plus grand bénéfice de notre hôpital et de notre ville. Je vous invite donc à vous joindre à nous dans cette passionnante aventure et à tirer une grande fierté de ce que nous accomplirons ensemble.

— Myer Bick

Président et chef de la direction

ÉQUIPE DE LA CAMPAGNE

PRÉSIDENTS HONORAIRES

France Chrétien Desmarais, C.M.
L'honorable sénateur
E. Leo Kolber, O.C.
Michael Sabia

COPRÉSIDENTS

Harvey Levenson
Président, Décors de maison
Commonwealth Inc.

Bernard Stotland, FCA
Consultant, MNP de Montréal
Président sortant de l'HGJ

VICE-PRÉSIDENTS

Gaby Bitton
PDG, Buffalo International Inc.

André Bureau, O.C.
Président du conseil,
Astral Media Inc.,
Avocat-conseil, Heenan Blaikie
S.E.N.C.R.L.

Pierre Brosseau, CA
Directeur fiscalité,
Raymond Chabot
Grant Thornton

André B. Charron
Vice-président, SpesInvest Inc.

Tony Loffreda, CPA
Chef – Groupe des entreprises
nationales – Québec
Vice-président, services financiers
commerciaux
RBC Banque Royale

Bernard Poulin
Président et chef de la direction,
SM Group International Inc.

Partenaires en recherche

L'HGJ a pris le ferme engagement d'appuyer la recherche médicale en mettant l'accent sur la mise en application la plus rapide de nouvelles découvertes issues de la recherche. L'Institut Lady Davis (ILD) de renommée internationale, qui fait partie intégrante de l'HGJ, mène des recherches sur les causes et les traitements potentiels des maladies les plus courantes aujourd'hui. Ce chef de file mondial a réalisé des percées majeures dans différents domaines de recherche, dont le VIH/Sida, le vieillissement, le cancer, les maladies vasculaires, l'épidémiologie et les aspects psychosociaux de la maladie.

Le financement gouvernemental ne couvrant pas entièrement les coûts de la recherche, le soutien privé a été et demeure le moteur du succès de l'ILD et de sa capacité de recruter de remarquables cliniciens et scientifiques ainsi que de financer leurs recherches dans des domaines prioritaires. En retour, ces recherches fournissent à l'HGJ les outils et les connaissances nécessaires pour prodiguer les soins les plus avancés qui soient. De nombreuses réalisations témoignent de cet unique partenariat avec les donateurs dans notre poursuite de l'excellence au niveau clinique et en recherche. En voici quelques exemples :

Le Centre d'AVC Edmond J. Safra

Le Centre d'AVC Edmond J. Safra fournit des soins spécialisés et interdisciplinaires aux patients atteints d'accidents vasculaires cérébraux en mettant l'accent sur la gestion et l'intervention des AVC aigus, ainsi que sur les stratégies de prévention et de réadaptation secondaires. Le Centre a été créé, en 2008, grâce à l'engagement et à la générosité de la Fondation philanthropique suisse Edmond J. Safra et de la famille Maurice S. Peress ainsi que d'un groupe de donateurs de Montréal, dirigé par Rona et Robert Davis. La famille Goodman a, quant à elle, créé le Fonds de dotation pour le soutien du Centre intégré de lutte contre l'accident vasculaire cérébral Rosalind et Morris Goodman, permettant ainsi à l'HGJ de recruter le Dr Alexander Thiel, un remarquable spécialiste en matière d'AVC et de neuroplasticité, venu d'Allemagne pour diriger le Centre et y poursuivre ses recherches de pointe. Depuis son arrivée, le Dr Thiel, en raison de sa réputation, a réussi à s'entourer d'une équipe de talentueux chercheurs. Son laboratoire sur la neuroplasticité à l'ILD est le premier laboratoire de stimulation cérébrale non effractive ayant officiellement obtenu la certification qui permet son utilisation clinique dans une unité de soins aux personnes atteintes d'AVC, au Canada. Il a également établi un programme de recherche en neuroplasticité, compétitif à l'échelle internationale,



pour étudier les mécanismes de la réadaptation fonctionnelle après un AVC et définir les éléments prédictifs de succès sur le rétablissement du patient. Cette initiative a conduit à la mise au point de nouveaux traitements pour les patients qui viennent tout juste de subir un AVC, quand les chances de rétablissement complet sont les meilleures.

Traitement novateur du diabète de type 1

Le soutien privé joue également un rôle déterminant dans la poursuite de l'excellence, la croissance de programmes de recherche existants ainsi que dans l'accélération du développement de nouveaux traitements et de nouvelles thérapies. Un généreux don de la Fondation de la famille Polachek a permis au Dr Lawrence Rosenberg, chef des Services chirurgicaux de l'HGJ et l'un des plus grands chercheurs en matière de diabète, de lancer un essai clinique de phase II sur une thérapie prometteuse et potentiellement révolutionnaire dans le traitement du diabète de type 1. Ce traitement en cours de développement consiste à injecter de l'Exsulin, un médicament à base de peptides, visant à régénérer les îlots producteurs d'insuline chez les patients. On le combine à un immunomodulateur afin d'empêcher que les nouvelles cellules régénérées qui produisent l'insuline soient détruites par le système immunitaire du patient. Ce premier essai du genre pourrait conduire au développement d'un traitement capable de réduire considérablement, voire inverser, les effets de la perte d'insuline, ce qui aurait pour effet d'améliorer et de faciliter le contrôle de la glycémie ainsi que de réduire les complications organiques—une avancée majeure dans le traitement du diabète de type 1.



Test universel de prédisposition génétique au cancer du sein

L'obtention de fonds pour la recherche sur des maladies qui touchent très peu de gens, comme les cancers héréditaires, est une tâche difficile, même si ces études peuvent avoir

d'importantes répercussions sur tous les aspects de la gestion du cancer, y compris la prévention, le dépistage et les traitements. Tel fut le cas du Dr William D. Foulkes et de son équipe du Laboratoire de génétique du cancer à l'ILD, qui étaient à la recherche de fonds pour mener une étude pilote susceptible d'ouvrir la voie au développement d'un test universel de dépistage génétique du cancer du sein partout dans la province—une innovation pouvant contribuer considérablement à la santé et au bien-être de nombreuses jeunes femmes. Telle était la situation, jusqu'à ce que Morden C. Lazarus, fondateur du cabinet d'avocats Lazarus Charbonneau à Montréal, décide de monter au créneau et prenne l'initiative de recueillir les fonds requis en organisant avec ses partenaires un tournoi-bénéfice, intitulé le *Montreal Party Poker Classic 2012*, et de verser les profits au Fonds Jodi Taiger Lazarus pour la recherche sur le cancer du sein héréditaire, créé expressément pour soutenir la recherche novatrice du Dr Foulkes. Cette même recherche a également bénéficié de la générosité de Michael Flinker.



Recherche sur les cellules souches musculaires

La création de la Chaire de recherche Marjorie et Gerald Bronfman/Université McGill en cellules souches musculaires a permis à l'Université McGill et à l'HGJ de recruter conjointement, en 2012, le Dr Colin Crist, chercheur dont la renommée ne cesse de croître au niveau mondial, de l'Institut Louis Pasteur, en France. La Chaire soutiendra les efforts du Dr Crist pour mettre au point un programme sur la régénération musculaire, axé principalement sur la biologie des cellules souches musculaires, basé à l'ILD. L'utilisation du potentiel des cellules souches adultes pour remplacer les cellules mortes ou endommagées ouvrira un monde de nouvelles possibilités dans le traitement et la guérison de nombreuses maladies liées à l'atrophie musculaire, dont la myopathie et la dystrophie musculaire.



L'avantage des dons planifiés

Si vous aviez le choix, ne préféreriez-vous pas laisser un héritage qui profiterait à vos proches tout en apportant un soutien inestimable à une cause qui vous tient à cœur, plutôt que de voir une part importante de vos actifs et de vos économies être versée au gouvernement dans le cadre de vos impôts? Les dons planifiés vous donnent le pouvoir de décider et de garder un parfait contrôle quant à qui bénéficiera de votre générosité, à quel moment et de quelle manière.

Les dons planifiés peuvent revêtir différentes formes, chacune offrant différents avantages financiers et fiscaux. En outre, un don planifié peut-être fait sans compromettre votre niveau actuel de liberté économique et de sécurité financière. Parmi les options, citons le legs testamentaire ainsi que les dons d'assurance vie, de REER ou de FERR et de titres de placement, la rente de bienfaisance, la fiducie résiduaire de bienfaisance et le don d'immobilier.

Contrairement à la croyance populaire, les dons planifiés ne sont pas réservés qu'aux gens riches. Ils permettent même aux personnes de moyens modestes de bénéficier d'une économie d'impôts, soit personnelle soit successorale, maintenant ou à l'avenir, tout en accordant un don à des organismes à but non lucratif méritoires qu'ils apprécient et désirent soutenir. Le don planifié est également un moyen d'alléger le fardeau fiscal des êtres qui vous sont chers à la suite de votre décès. Certains types de dons planifiés peuvent aussi contribuer à accroître votre revenu disponible actuel ou à procurer un revenu viager pour vous ou pour votre conjoint. Ils peuvent également vous permettre de faire un don plus important que vous ne le pensiez possible au profit d'une cause qui vous tient à cœur. Qui plus est, les avantages financiers et fiscaux sont souvent accessibles, dès maintenant, à vous et aux personnes qui vous sont chères, et non pas uniquement à vos héritiers après votre décès.

L'avantage des dons planifiés est qu'ils créent une situation gagnante pour toutes les personnes impliquées. En utilisant cette méthode de don efficace sur le plan fiscal, les personnes et les causes qui vous sont chères—y compris les œuvres de bienfaisance de votre choix et la communauté dans son ensemble—peuvent profiter davantage de votre générosité qu'elles ne l'auraient pu autrement.

Si l'HGJ a fait une différence dans votre vie, petite ou grande, la Fondation espère que vous envisagerez de faire un don planifié. Vous pourrez ainsi fournir à l'Hôpital des fonds vitaux dans de nombreux domaines—nouveau matériel médical et nouvelle technologie, recherche, recrutement et maintien en place de professionnels de la santé de premier ordre, fonctionnement continu de programmes novateurs pour les patients visant à améliorer leur qualité de vie et à la prolonger, et bien d'autres secteurs essentiels qui permettront de répondre aux besoins sans cesse croissants des Québécois.

La Fondation de l'HGJ est dotée d'une équipe de professionnels expérimentés dont les connaissances en matière de dons planifiés sont considérables. Ceux-ci seraient heureux de vous conseiller à titre confidentiel et sans aucune obligation de votre part. La planification d'un legs constitue une décision majeure comportant différentes options, et la

Fondation s'engage à veiller à ce que l'option que vous choisissez reflète vos désirs et vos objectifs philanthropiques ainsi que votre situation financière. Si vous avez déjà inclus la Fondation de l'Hôpital général juif dans votre testament ou dans vos plans financiers à long terme, nous vous en remercions et nous vous invitons à nous en informer afin que nous puissions reconnaître, comme il se doit, votre geste attentionné et assurer que vos désirs soient respectés.

Avant de faire un don planifié à l'HGJ—ou à tout autre organisme de bienfaisance—nous vous suggérons de toujours consulter un conseiller financier ou juridique ou encore un notaire qualifiés pour vous assurer que vous et vos proches profiterez au maximum du type de don planifié et du moment où il prendra effet. Vous devriez également communiquer avec la Fondation de l'HGJ pour apprendre quelle est la meilleure façon pour vous de contribuer à l'accomplissement de sa mission et pour vous assurer que l'objectif que vous visez avec votre don est approprié et réalisable.

Votre legs est notre avenir, pavant la voie à une meilleure santé et une meilleure qualité de vie pour vous, votre famille et vos proches ainsi que pour votre communauté—aujourd'hui et pour les générations à venir.

Sondage 2011 auprès des donateurs

En automne 2011, la Fondation de l'HGJ a mené un sondage dans le cadre de son programme annuel de publipo-stage afin d'obtenir les commentaires de ses donateurs sur la façon de communiquer avec eux et de les garder informés des dernières nouvelles de l'HGJ. En tout, 679 questionnaires dûment remplis ont été retournés, apportant un éclairage précieux sur bien des domaines, notamment sur les raisons pour les donateurs de soutenir l'HGJ; sur leurs principales sources d'information concernant ce qui se passe à l'Hôpital et à la Fondation; sur les sujets sur lesquels ils aimeraient avoir davantage d'information de façon régulière; sur les ac-

tivités auxquelles ils souhaiteraient participer; sur leur intérêt à remplacer les communications sur papier par les envois électroniques; enfin, sur leur degré de sensibilisation aux sites Web de l'HGJ et de la Fondation de l'HGJ, et l'utilisation qu'ils en font. Nous remercions les participants du sondage d'avoir pris le temps de nous faire part de leurs opinions. Les résultats ainsi obtenus serviront de guide aux stratégies de communication de la Fondation de l'HGJ. Ils nous aideront à améliorer nos outils de communication et de collecte de fonds pour mieux répondre aux attentes de nos donateurs, à leurs intérêts et à leurs besoins.

NOUVELLES...

Ça bouge pour la santé du sein—les participant(e)s en redemandent



Le 18 mars dernier, la Fondation de l'HGJ a tenu son premier événement annuel, *Ça bouge pour la santé du sein*^{MD}, au Centre communautaire juif Ben Weider du YM-YWHA. Bénéficiaire de l'appui de la chanteuse québécoise de renommée internationale, Céline Dion, cet événement unique a permis de réunir plus de 130 fervents de conditionnement physique, de tout âge, pour participer à une journée entière d'exercices visant à recueillir des fonds vitaux pour la santé du sein et à sensibiliser l'opinion québécoise à ce sujet.

Les coprésidents Jodi Mintz et Phil Black, en collaboration avec David Snively, président du comité de conditionnement physique, ont manifesté un enthousiasme et une passion sans bornes qui ont su motiver les participants durant six heures d'activités physiques, allant du yoga à la zumba et à l'aérobic. Plusieurs des meilleurs moniteurs d'éducation physique de Montréal aimaient ces séances, dont David Snively, Josée Lavigueur, Sara Gallagher, Adonna Greaves, Joëlle Ménard, Jonathan Chaimberg, Jorge Mendez et Guylaine Thibault, Alissa Perzow, Louise Malone et Melanie Shernofsky. Outre les témoignages émouvants de nombreux patients, les participants ont eu droit à un délicieux lunch, des collations et des rafraîchissements santé ainsi qu'à de magnifiques cadeaux et prix de présence. Mais par-dessus tout, ils ont apprécié la merveilleuse occasion que leur offrait cet événement unique de se mettre en forme et d'avoir un plaisir fou, tout en contribuant à la santé et au bien-être de l'ensemble de la collectivité.

Ça bouge pour la santé du sein est une initiative de la QEII Foundation ainsi que de la IWK Foundation qui a pris son envol en 2010 à Halifax, où son succès fut tel qu'elle est devenue le modèle d'événements similaires à Ottawa, à Edmonton et maintenant à Montréal. *Ça bouge* a permis d'amasser plus de 218 000 \$ pour le Centre du sein de l'HGJ, nommé *Centre de référence pour investigation désigné* par le gouvernement du Québec et considéré comme l'un des meilleurs centres de ce genre dans la province. Les fonds recueillis serviront à l'agrandissement du Centre du sein de l'HGJ et à l'acquisition d'un deuxième appareil d'échographie spécialisé, ce qui aura pour effet d'améliorer l'accès à la technologie et aux services les plus perfectionnés pour le dépistage précoce du cancer du sein. Le diagnostic précoce du cancer du sein est d'une importance cruciale, car il offre aux femmes et aux hommes davantage d'options thérapeutiques, une réduction des risques de récurrence et de meilleures chances de survie.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le Dr André Lisbona, directeur du Centre du sein de l'HGJ, soulignait dans son discours : « Les fonds recueillis grâce à *Ça bouge* permettront d'accueillir plus de patients et de fournir, en temps voulu, des services d'échographie d'une précision et d'une efficacité accrues à un nombre croissant de femmes et d'hommes qui n'ont pas accès à cette technologie indispensable. » Carole Seguin, infirmière-chef au Centre du sein, a ajouté : « Chaque jour, je constate à quel point des activités-bénéfice de ce genre sont nécessaires pour recueillir les fonds essentiels à nos programmes. Voilà pourquoi je suis ravie d'être ici non seulement en tant que représentante de l'Hôpital, mais également comme participante. »

Nous remercions tous les participants, moniteurs de conditionnement physique, bénévoles et supporteurs dont la générosité, le dévouement et l'enthousiasme ont contribué à faire de la première édition montréalaise de *Ça bouge pour la santé du sein* un événement rien de moins qu'extraordinaire. Nos sincères remerciements également à nos nombreux commanditaires qui ont soutenu la cause et qui nous ont aidés à produire bien plus qu'une autre activité-bénéfice en faisant de *Ça bouge* une expérience enrichissante et inoubliable que voudraient revivre tous les participants : le YM-YWHA, 94.7 HITS FM, *The Montreal Gazette*, Bobble/Mann Marketing Inc., AIM Holdings LP, RBC Banque Royale, DavidsTea, Costco, la Fondation de la famille Steven et Sandra Mintz, et Locations Lux.

La Clinique d'allaitement Goldfarb célèbre son 10^e anniversaire



Nos sincères remerciements à Lenore et à Robert Goldfarb, dont la générosité et le soutien indéfectible ont rendu tout cela possible.

Pleins feux sur les bénévoles

Chaque année, plus de 1 000 bénévoles consacrent généreusement environ 98 000 heures de leur temps à l'HGJ. Ils sont partout dans l'Hôpital à accueillir et à aider les visiteurs ainsi qu'à prêter main-forte à la fois au personnel et aux patients dans les différentes cliniques et programmes offerts en consultation externe. Véritables piliers de l'Hôpital, les bénévoles jouent un rôle important dans ce qui fait de l'HGJ un établissement à caractère unique. Ils offrent également en coulisse un soutien qui s'avère essentiel aux activités de financement de la Fondation, consacrant temps et talent pour contribuer aux opérations courantes du bureau ainsi qu'à la réalisation d'activités, d'événements spéciaux et de projets. Des bénévoles, comme Ruth et Barry (ci-dessous), illustrent la tradition d'engagement altruiste et de compassion qui est au cœur

du succès continu de nos efforts pour permettre à l'HGJ de demeurer à l'avant-garde de l'innovation, des découvertes scientifiques et de l'excellence clinique pour le plus grand bienfait des citoyens de Montréal et du Québec.

Depuis 15 ans, **Ruth Wolkowicz** est l'une des dévouées bénévoles de la Fondation de l'HGJ. Tous les mardis matin, elle aide à l'envoi des reçus par la poste. Aide-comptable de profession, Ruth est bénévole depuis plus de 40 ans dans la communauté juive, notamment à la Fédération CJA et aux Services des Archives du Congrès juif canadien. À la fin d'un engagement antérieur, elle a voulu tenter sa chance à la Fondation de l'HGJ à la suggestion de plusieurs bénévoles de l'Hôpital qu'elle connaissait. Ruth prend plaisir à faire du bénévolat parce qu'elle aime s'impliquer dans une activité significative pour la communauté, rencontrer d'autres personnes et faire des activités avec elles. C'est aussi bon pour le moral. « Si vous voulez redonner à la collectivité ou faire quelque chose de valable et enrichir votre vie, il n'y a rien comme le bénévolat », affirme Ruth qui, à 81 ans, demeure encore active et entend faire du travail bénévole aussi longtemps que sa santé le lui permettra. Nous aimerions remercier Ruth pour tout le temps et l'énergie qu'elle nous a consacrés au fil des ans.



Barry Berger, 60 ans, a assumé de nombreux rôles comme bénévole à l'HGJ et à la Fondation de l'HGJ depuis 1999. Tout a commencé quand un ami, lui-même bénévole à l'HGJ, lui en fait la suggestion. Ayant bénéficié des soins exceptionnels fournis par l'Hôpital en consultation externe, il était heureux de rendre service et de redonner à la collectivité. Les lundis et les mercredis matin, il participe aux tâches de réception de dons et au classement, tout en effectuant d'autres travaux de bureau à la Fondation de l'HGJ. Les mardis et les jeudis matin, on peut le voir montrer aux patients comment s'inscrire à la Division d'endocrinologie à l'aide d'un nouveau système d'inscription numérique automatisé. Il est également bénévole au Centre Cummings. Une chanson qu'il adore de Bob Dylan : *Everybody's got to serve somebody* (Tout le monde doit s'entraider) résume à merveille ce qui l'a orienté vers le bénévolat. « L'altruisme et l'aide de son prochain sont ce qu'il y a de plus gratifiant dans la vie, dit Barry. C'est notre raison d'être. On devrait tous aider les gens d'une façon ou d'une autre, car en le faisant, on s'aide soi-même. Le bénévolat rend moins égoïste; il permet aux gens de mieux profiter de la vie que ceux qui passent leur temps à ne penser qu'à eux. » Un gros merci à Barry, pour sa persévérance et son dévouement!

Devenez un précieux membre de notre équipe! Pour mieux connaître les possibilités de bénévolat à la Fondation de l'HGJ, et apprendre comment vous pouvez contribuer à la santé et au bien-être de votre communauté, veuillez vous adresser à Siobhan O'Brien en téléphonant au 514 340-8222, poste 3069, ou en écrivant à siobhanobrien@jgh.mcgill.ca.

Événements à venir pour les membres



Cet été et cet automne, les membres du Cercle des gouverneurs seront conviés à prendre part aux événements spéciaux et exclusifs suivants :

Conférence du printemps ****NOUVELLE DATE****

Le cancer du sein héréditaire : ce que vous devez savoir et comment vous pouvez aider



Par le Dr William Foulkes, MB, PhD, directeur adjoint, Programme de génétique du cancer, Centre de prévention du cancer de la famille Stroll à l'HGJ

**Le lundi 18 juin,
de 19 h 30 à 20 h 30**

Amphithéâtre Block, B-106, Hôpital général juif
Des rafraîchissements seront servis à 20 h 30

La conférence sera donnée en anglais et sera suivie d'une période de questions en français et en anglais.

Bienvenue à tous les membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ.

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.

Conférence d'automne

Nouvelles cibles pour le traitement de la maladie d'Alzheimer



Par Andréa C. LeBlanc, PhD, directrice, Programme de recherche en biologie moléculaire et cellulaire du vieillissement, Centre Bloomfield de recherche sur le vieillissement, Institut Lady Davis

**Le mercredi 12 septembre,
de 19 h 30 à 20 h 30**

Amphithéâtre Block, B-106, Hôpital général juif
Des rafraîchissements seront servis à 20 h 30

La conférence sera donnée en anglais et sera suivie d'une période de questions en français et en anglais.

Bienvenue à tous les membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ.

L'espace est limité : premier arrivé, premier servi.

RSVP sans tarder à Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467.

Devenez membre!

Les membres du Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ fournissent un soutien exemplaire et jouent un rôle déterminant dans l'avancement de la recherche clinique et des soins à l'HGJ et ses retombées prometteuses pour tous nos patients et leurs proches.

*****Vous aussi pouvez faire toute la différence en vous joignant à nous, dès aujourd'hui!*****

Pour plus d'information sur l'adhésion au Cercle des gouverneurs ou sur les événements à venir, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922, ou écrivez à lsidel@jgh.mcgill.ca

L'action communautaire

Tout au long de l'année, la Fondation de l'HGJ organise et bénéficie d'une grande variété d'événements qui nous incitent à l'action en faveur d'initiatives qui renforcent les capacités de l'Hôpital général juif. Les fonds recueillis permettent à l'Hôpital de sauver des vies, d'améliorer la qualité de vie des patients et de fournir aux membres les plus vulnérables de la collectivité les soins dont ils ont besoin.

Événements antérieurs

Ça bouge pour la santé du sein Montréal

18 mars – YM-YWHA Ben Weider JCC
Coprésidents : Jodi Mintz Ginsberg et Phil Black
Montant recueilli : plus de 218 000 \$ au profit du Centre du sein de l'HGJ
Visitez jghfoundation.org/sections/vitalinit.html pour plus d'informations

Soirée Bueno Sera

26 avril – Selwyn House School
Organisé par Angelo Rizzolo et sa famille, Brandon et Kristen Di Perno et leur famille, et le Selwyn House School
Montant recueilli : plus de 5 000 \$ au profit du Fonds VIVO pour l'Unité des soins intensifs en néonatalogie
Nos vifs remerciements au Selwyn House Senior Jazz Band, aux ECS Jazz Singers et à l'Orchestre SHS Alumni Band

Bal masqué LongéVIEté

3 mai – WAVE au Complexe Dompark
Fondatrice : Fraida Saxe
Montant recueilli : plus de 120 000 \$ au profit de la recherche sur le cancer du poumon au Centre du cancer Segal de l'HGJ
Nos vifs remerciements au Dr Jason Agulnik et son département ainsi qu'au comité LongéVIEté

Club de lutte contre le cancer : ronde 2

5 mai – L'espace Réunion
Présidente : Nancy Wiseman
Au profit de la nouvelle ressource en ligne développée par *L'espoir, c'est la vie* pour les jeunes adultes atteints de cancer
Montant recueilli non disponible au moment d'aller sous presse
Visitez cancerfightclub.com/accueil pour plus d'informations

20^e Classique de golf annuelle Silver Star Mercedes-Benz HGJ, en l'honneur de l'Honorable E. Leo Kolber

4 juin – Club de golf Elm Ridge
Président d'honneur : le Très Honorable Jean Chrétien
Coprésidents : Irwin Litvack, Bernard Poulin, Mark Smith et Gary Wechsler, CA
Présidente de l'hommage : Roni Gandell
Montant recueilli : Plus de 1,4 million \$ au profit du Service de l'urgence et de la création d'un Laboratoire d'hypertension pulmonaire
Visitez jghfoundation.org/sections/vitalinit.html pour plus d'informations

Événements à venir

21 JUIN

15^e Slam estival annuel de tennis CIBC-HGJ

Stade Uniprix du Parc Jarry / Time Supper Club
Coprésidents : Wendy Spatzner et Demo Trifonopoulos
Coprésidents d'honneurs : Pat Ifrah-Stein, George Itzkovitz et Richard Stein
Au profit de la Clinique de la mémoire de l'HGJ
Renseignements : Annette Goldman, 514 340-8222, poste 4602

7-8 JUILLET

4^e Cyclo-défi Enbridge contre le cancer

Coprésidents : Sheldon Elman, Serge Godin, Ralph Masella, Danny Minogue, Marc Parent, Calin Rovinescu
Président d'honneur : Jonathan Ross Goodman
Au profit de la recherche et des soins oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ
Nos vifs remerciements à notre commanditaire titulaire national officiel : Enbridge
Renseignements : 1 866 996-VELO (8356)
Visitez contrecancer.ca pour plus d'informations

6 AOÛT

11^e Tournoi de golf bénéfice annuel HSBC

Président : Bill Aubé
Club de golf Le Mirage
Au profit de la création du Centre de pathologie moléculaire et de la Fondation de la tolérance
Renseignements : Tali Chemtob, 514 340-8222, poste 5391
Visitez jghfoundation.org/sections/vitalinit.html pour plus d'informations

21 AOÛT

Soirée Fantastique en l'honneur de Sheila Kussner, présidente sortante de L'espoir, c'est la vie

Synagogue Shaar Hashomayim
Au profit des divers programmes de *L'espoir, c'est la vie* destinés aux survivants du cancer et leurs proches
Renseignements : 514 340-8255
Visitez lespoircestlavie.ca pour plus d'informations

25-26 AOÛT

8^e Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins

Coprésidents : Sylvie Grégoire et Claude Morency
Au profit de la recherche et du traitement du cancer du sein et des cancers gynécologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ
Nos vifs remerciements à notre commanditaire titulaire national officiel : Pharmaprix
Renseignements : 514 393-9255
Visitez vaincrecancer.ca pour plus d'informations

C'est un immense plaisir pour nous de savoir qu'ensemble nous pouvons accomplir de grandes choses qui viendront en aide aux citoyens de Montréal et du Québec durant de nombreuses années à venir. Pour soutenir l'un des événements ou l'un des projets cités ci-dessus, veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251. Vous pouvez également faire vos dons en ligne au fondationhgj.org. Si vous désirez organiser un événement-bénéfice, adressez-vous à Mary Etzian, coordonnatrice adjointe des événements, au 514 340-8222, poste 3986.

Merci de faire une différence dans la vie de milliers de patients!

IMPLIQUEZ-VOUS

Le soutien continu de bénévoles dévoués joue un rôle important dans les efforts de collecte de fonds de la Fondation de l'HGJ. C'est pourquoi nous avons besoin de votre aide.

Devenez bénévole!

Découvrez comment vous pouvez aider la Fondation de l'HGJ à accomplir sa mission. Appelez Siobhan O'Brien au 514.340.8222, poste 3069.



Fondation de l'Hôpital général Juif

3755, ch. de la Côte Sainte-Catherine, A-107, Montréal (Québec) H3T 1E2 • Tél. : 514 340-8251 • Téléc. : 514 340-8220
info@jghfoundation.org

Zoom

MOMENTS SPÉCIAUX À L'HGJ



Photo : Isabelle Dubé. Services audio-visuels de l'HGJ

Sur un écran de télévision en circuit fermé au Centre de médecine familiale Goldman Herzl, le Dr Michael Dworkind observe la Dre Anne-Sophie Laberge, résidente, tandis qu'elle examine la petite Leila Tranquille de quatre ans. Dans le cadre de leur formation, les résidents de médecine familiale font l'objet d'une évaluation et reçoivent des conseils sur leurs façons d'interagir avec les patients.

Dans chaque édition des *Nouvelles HGJ*, Zoom présente une image évocatrice de la vie quotidienne à l'HGJ, telle que captée par nos photographes.



« C'est l'expérience médicale la plus positive que j'ai vécue. Les gens de la Clinique sont incroyablement utiles et d'un grand soutien. Ils ont également découvert notre problème, ce que personne n'avait pu faire auparavant. »

— Sarah Forrest-Power, sur la Clinique d'allaitement Goldfarb du Centre de médecine familiale Goldman Herzl

**Obtenez plus de détails sur l'histoire de Sarah Forrest-Power
et découvrez comment vous pouvez jouer un rôle important à l'HGJ.**

Visit jgh.ca/sarah

**Vous avez une nouvelle adresse? Vous ne voulez plus recevoir le magazine?
Veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.**